



# CAP MATIFOU



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES  
ET DES PERSONNELS  
DE L'ENPA

**OCTOBRE 2013 N°65**

# **CINQUANTENAIRE 16<sup>e</sup> PROMOTION 1959-1963**

## **JUIN 2013 EN Espagne Au Cap Roig**

---



**1<sup>o</sup> rang :** FARDET Daniel - ALCARAS Marc - GASSO Jean Claude - JURAS Pavel - PIALAT Alain - MANS Bernard.

**2<sup>o</sup> rang :** LACHEVRE Jean-Pierre - GUEY Henri - MERLE Michel - RODENAS Michel - SINTES Francis - DURIEU Georges Henri - BONGIORNO Richard - BERTRAND Jacky - BERBEGAL René - PAGES Jean - AMSELLEM Alain - ROCA Francis



**AMSELLEM**

**MANS**

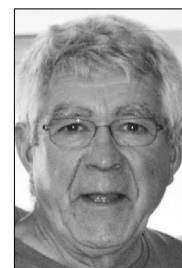
**FARDET**

**ROCA**

**SINTES**

**DURIEU**

**GUEY**



**BERTRAND**

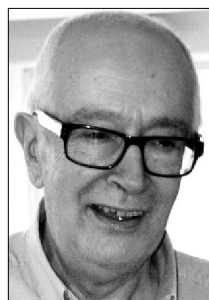
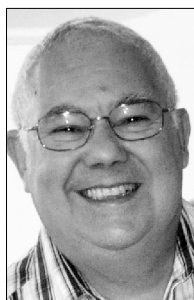
**PAGES**

**GASSO**

**LACHEVRE**

**ALCARAS**

**MERLE**



**RODENAS**

**JURAS**

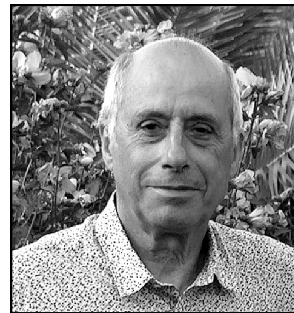
**BERBEGAL**

**BONGIORNO**

**PIALAT**

## - LE MOT DU PRESIDENT -

---



En fin mai notre Amicale a procédé au renouvellement des Membres du Bureau, je vous suggère de consulter la dernière page du journal pour connaître les nouveaux venus.

Les dossiers présentés à la Préfecture de Toulouse ont été validés sous le numéro de récépissé W313008234.

Les anciens Membres du Bureau et moi-même nous félicitons les nouveaux venus, et les encourageons dans leurs nouvelles fonctions.

Après toutes ces années passées ensemble je peux vous affirmer que je n'ai pas eu le temps de m'ennuyer un instant. Les échanges épistolaires et verbaux ont éclairé le bonheur de nos retrouvailles, redonnant vie à tant de souvenirs bons et moins bons qui ont émaillé notre jeunesse.

Nous arrivons à la fin de nos promotions, peut-être allons nous changer le principe des rencontres, comme par exemple, afin de contenter tout le monde, organiser une deuxième rencontre dans l'année avec moins de monde afin de pouvoir plus facilement trouver un hôtel pour nous héberger et dans des sites différents en France. La rencontre principale restera programmée en Espagne pour son confort et son espace. Nous allons débattre de cette idée lors de notre prochaine Assemblée Générale de 2014. Je vous demande de m'adresser, à ce sujet, vos idées.

L'animation de la soirée 2014 sera différente des autres années, Richard **BONGIORNO** et son épouse, experts en la matière, ont proposés d'animer cet instant de plaisir dans un cadre amical et plus familial.

Les informations sont de plus en plus abondantes aussi ce journal comportera 48 pages au lieu de 44. Cependant vous pouvez toujours continuer à m'envoyer des documents c'est ce qui fait la richesse et la diversité de notre journal.

Certaines rubriques sont en attente pour le prochain journal de mars 2014, car je ne peux pas indéfiniment augmenter celui-ci.

Madame Mathilde **TRAINAR** est actuellement en Maison de Retraite à Toulouse, et avec Armand **GALLARDO** une visite est programmée prochainement je vous en parlerai dans notre prochain journal d'autant plus qu'une cérémonie en hommage à Pierre **TRAINAR** est aussi prévue en fin d'année à l'Académie des Jeux Floraux.

A tous les Anciens de l'ENPA et leurs familles, je souhaite pour 2014, des retrouvailles tout aussi amicales que les années précédentes.

Antoine **PALOMAR**

# COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE

## PLATJA D'ARO 31 mai-2 juin 2013

### PROMOTION P'TIT FORNER (59/63)

#### PREAMBULE

\*\*\*\*\*

Je ne vous apprendrais pas, qu'en France, hiver et printemps ont été froids et pluvieux.

Souvent, par la faute de ce temps de m..., tristesse et déprime s'étaient installées dans notre vie quotidienne. Ma femme, me regardant, quelquefois, par la fenêtre, pensait, avec sa sollicitude habituelle: « si ça continue comme ça, je crains de devoir le faire rentrer »

Petite lueur d'espoir, cependant, la perspective de se rendre à PLATJA D'ARO pour l'A.G 2013 nous a remonté le moral.. Nous étions certains que, là-bas, l'adage : « sea, sex and sun » se vérifierait. En effet, nous y avons bien trouvé... le soleil, la mer...et les copains.

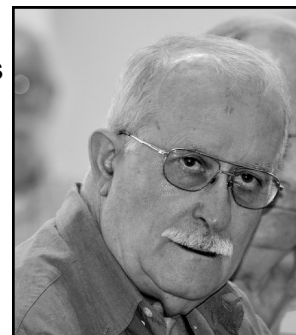
La joie de voir ou revoir nos amis, a vite fait d'effacer fatigue, stress et autres petits ennuis.

Je ne m'attarde pas à décrire les retrouvailles. C'est lassant de toujours dire les mêmes mots : joie, surprises, embrassades, éclats de voix et rigolades ponctuées de grandes « tapes cinq ».

Un « copier-coller » des compte-rendu (C.R) antérieurs serait suffisant. Par conséquent, aujourd'hui, je m'abstiendrai de développer ce sujet. L'évoquer c'est déjà du plaisir.

Décrire, également, notre lieu de rendez-vous et son cadre enchanteur, l'hôtel restaurant CAP ROIG serait superfétatoire. Toutefois, pour ne pas frustrer les inconditionnels, les quelques photos, ci-jointes, les renseigneront mieux que ne le ferait un long discours.

J'espère que la lecture de ce C.R permettra, aux absents, de raviver les souvenirs et de communier, par la pensée, avec la famille E.N.P.A. Toutes les nouvelles sont bien venues. Elles font partie des liens qui nous unissent.( lapalissade)



Armand GALLARDO



Hôtel vu de la mer



La piscine extérieure

Le communiqué du bureau paraissant en page 4 du N° 64 de notre journal daté de février 2013, précise les différentes phases du programme de l'A.G. 2013, que je rappelle :

- Vendredi 31 mai, arrivée à PLATJA D'ARO, apéritif de bienvenue avec boissons et tapas à volonté et dîner, en suivant, au restaurant du complexe.

- Samedi 1 juin 2013, assemblée générale, soirée de gala, bal.

- Dimanche 2 juin, retour vers la maison.



Le déroulement des réjouissances est détaillé ci-dessous..

**SAMEDI 01.06.2013**

\*\*\*\*\*

Après le petit déjeuner, bon et copieux, comme d'habitude, sont mises en application et respectées, à la lettre, les dispositions spéciales prévues par notre emploi du temps préalablement établi : les épouses et compagnes voyageront en bus pour se rendre au **château de BENEDOMIENS de CASTELL D'ARO**, afin de visiter son musée des poupées.

Puis de se balader en bord de mer.



La Nouvelle salle de lecture



Le Château



Le Musée des Poupées

Pour décrire cette partie du programme exécutée, je me suis référé aux renseignements que j'ai pu glaner ici ou là.

Les poupées sont une source inépuisable de curiosités, d'émerveillement et de discussions pour les femmes. Elles n'ont, donc, pas tari d'éloges sur les robes, les chapeaux, les modèles, leur originalité, leur ancienneté, leur rareté, leur prix etc.... J'arrête, ici, car parler chiffons n'est pas mon fort. Je brille autant par mon incompétence que par mon absence absolue d'intérêt pour ce sujet. Pourtant il faut bien, informer les lectrices (les lecteurs éventuellement) même de manière succincte.



La ballade en bord de mer et ses sites

A cette visite s'est ajoutée une promenade de 1,5 km, le long de la plage, sur le chemin de ronde de S'AGARO bordé de beaux paysages, de curieux bâtiments et de maisons pittoresques rendant le parcours très agréable.

## ASSEMBLEE GENERALE.

\*\*\*\*\*

Les femmes parties, les hommes se sont rassemblés dans la salle de réunion de l'hôtel, entre 9H30 et midi pour débattre des points de l'ordre du jour de l'AG.

Cette A.G, conformément au souhait de Francis **SINTES** et de plusieurs anciens de la 59/63, a été baptisée, exceptionnellement, du nom de Bernard **FORNER**, « **p'tit FORNER** » comme l'appelait ses copains, en souvenir de cet ancien élève de L'ENPA tombé sous des balles assassines pendant les événements d'ALGERIE. Articles et photos ont traité de cet événement dans de précédents numéros de notre journal.

**Au** cours de la réunion, quelques intervenants ont rappelé les faits, brièvement mais avec émotion.

**A** titre exceptionnel, la médaille commémorative de la promo 59/63 qui aurait du ou pu être attribuée, à **P'tit FORNER**, au cours de cette A.G, sera envoyée à sa famille.

### Ouverture de la séance

\*\*\*\*\*

Prérogative de notre président, elle a pour but d'énumérer et de développer, ensuite, les sujets nous concernant, auxquels il nous est demandé de porter une écoute attentive. Peine perdue, pour autant, car des bavards n'ont cessé de se manifester, empêchant parfois, certaines informations, d'atteindre leur cible, ce qui a déclenché la soudaine et grosse colère de Camille **ANGLADA**.

**Se** dressant vivement, comme mordu par un serpent, rouge de colère, il a invectivé vertement les chahuteurs indisciplinés, leur reprochant leur manque de respect et leur incivisme.

**Camille** avait déjà fait une sortie du même tonneau lors d'une A.G précédente.

**Cette** fois encore, après cette intervention musclée, un calme, relatif, est revenu et la séance a pu se poursuivre dans une ambiance plus sereine.

### Messages reçus avant séance :

\*\*\*\*\*

**Se** sont manifestés auprès d'Antoine et d'autres membres du bureau pour donner de leurs nouvelles, pour signaler un problème, pour adresser un petit bonjour à Pierre ou Paul, pour annoncer une situation particulière, les anciens dont la liste suit (j'espère n'oublier personne) :

Madame **TRAINAR**, santé précaire

**BAILLY** André(51/58), problème de santé, adresse ses amitiés à **GALLARDO** ( qui les accepte et fait de même, en recommandé avec accusé de réception)

**BOIS** Jean-Claude(54/58) envoie un bonjour et ses amitiés à tous.

**BERNON** Jean, (55/59) idem

**CAMPOS** Christian, (52/56) idem

**HELME** Jean, (58/62) idem

**FLORIT** Modeste, (50/57) idem

**BENASSAR** Paul, (58/62) idem

**MALDONADO** Michel, (59/63) raison personnelle

**GARCIA** Armand, (55/59) idem

**DURAND** Alain, (56/60) idem

**ROBEIN** René, (52/56) problème de santé

**TADÉÏ** Daniel, (59/63) idem

**OLIVIERI** Jean,(55/59) idem

**BERLIAZ** Roger, (57/61) idem

**PALDUPLIN** Jean-Pierre, (55/59) idem

**DE CRESSCENZO** François, (59/63) idem

**YELSCH** Gérard, (58/62) épouse souffrante

**LABBE** Alain, (58/62) idem

**CARASCO** Thomas, (55/59) problème de santé.

Tous regrettent de ne pas pouvoir participer à notre fête annuelle. Comme vous le voyez, la maladie reste l'une des causes principales d'absence d'un grand nombre de camarades habitués de nos retrouvailles. Ces absences nous ont déçus ou peiné. Nos meilleures pensées et nos vœux de rétablissement leur sont envoyés par le biais de ce compte-rendu.

## Décès

\*\*\*\*\*

Je rappelle, ceux de Monsieur **TRAINAR**, de Roger **COSSO** (45/48) et de Jean- Pierre **BITTEL- BERGER** (56/60) que nous avons, déjà, signalés dans notre journal de février 2013.

Il faut ajouter, hélas, ceux dont nous avons eu connaissance ces derniers jours :

**ARNOLD** Jean-Claude, (49/52), mars 2013.

**BONARDI** Jean-Pierre, (45/49), mars 2013.

**BIANCHI** André, (53/59), mai 2013.

**GUERING** Jean-Pierre, (46/50), mai 2013, qui avait réservé pour être avec nous, ce jour.

**DAVO** Claude, (51/55) info parue dans « l'écho de l'Oranie »)

**GROSSIN** Guy, (56/60)

**RIGAUD** Claude(59/63)

L'annonce de décès, non incluse dans cette liste, serait due à un manque d'information entre les familles ou amis concernés et le bureau de l'amicale.

Chaque fois que cela a été possible, un petit commentaire a été fait, en séance, pour nos chers disparus. Ces commentaires étaient tous empreints de regrets et de grande émotion. Nous adressons aux familles de ceux qui nous ont quittés, nos sincères condoléances et nos pensées attristées.

## Nouveaux adhérents à l'amicale.

\*\*\*\*\*

Plus réjouissante que le contenu de la rubrique précédente( la vie continue) est l'annonce de nouvelles adhésions à l'amicale de l'ENPA. Elles concernent :

**SOLER** Jean-Pierre, (51/54), **VOISEMBERT** Jacques, (51/54), **GALVES** Georges(45/49- deuxième promo) applaudi par tous pour sa présence parmi nous, malgré son âge, **ALDEGUER** Raymond, (60/62), **GOBINOT** Freddy, (55/59) et **SALVA** Roland, (57/61).

Il est surprenant de constater que, malgré le bouche à oreille, Internet, les divers médias et surtout le téléphone arabe, certains anciens ignorent encore l'existence de notre amicale ou s'y inscrivent tardivement. Ils sont, pourtant, accueillis à bras ouverts.

## Désignation de l'équipe organisatrice de la prochaine promo (60/64)

\*\*\*\*\*

Sont désignés, volontaires d'office, sans possibilité de rétractation, Francis **SINTES** et Michel **RODENAS** comme responsables de l'équipe autorisée à contacter les prochains « lauréats » de la médaille commémorative du cinquantenaire ENPA., promotion 60/64. C'est dit, pas de rouspétance. Nous ne sommes pas inquiets quant aux qualités de rassembleurs de nos deux amis.

## Trophée mots croisés

\*\*\*\*\*

En l'absence de Fernand **PARABIS**, habituellement chargé de cette partie du programme de l'AG, c'est son frère, Marcel **PARABIS** qui a tiré au sort, le gagnant des cruciverbistes ayant renseigné correctement la grille noire et blanche. Ce dernier a obtenu la récompense tant désirée, une belle médaille laquée, procédé nippon (ni mauvais), une œuvre d'art «design ».

Jacques **GUIMONET**(46/50) accumulateur compulsif ( plusieurs fois nommé et récompensé) est l'heureux élu. Il reçoit le trophée, pour la nième fois, sous les applaudissements du public.

PS : A propos de Marcel **PARABIS**, je tiens à signaler combien il s'investit dans notre amicale, par sa présence parmi nous à chaque réunion et par le décor de la salle de conférence qu'il réalise avec ses avions modèles réduits, ses photos d'avions anciens, son panneau publicitaire ENPA et ses pin's.

Pour le remercier et pour ajouter à sa passion de l'aéronautique, Henri **BOBE** (55/59) lui a offert une magnifique casquette floquée et brodée aux couleurs de la patrouille de France.

Sans voix, qu'il est resté le Marcel, la gorge nouée par l'émotion.



Marcel remet le trophée à J. GUIMONET

## Gestion du site Internet ENPA.

\*\*\*\*\*

**Michel RODENAS**, responsable de cette activité au sein de notre amicale, nous résume en quelques mots les modifications qu'il a apportées au site ( dont il a « hérité ») depuis qu'il a été investi à ce poste. Il estime sa contribution, modeste mais quand on connaît le bonhomme, cette modestie l'honore. On sait combien son implication est importante et efficace. Les férus d'informatique apprécieront son travail. Je n'ai pas la prétention, moi, pauvre minable informaticien du dimanche, de détailler les améliorations qu'il a introduites.

On peut s'en faire une idée, en demandant à GOOGLE de nous diriger vers le site : « amicale ENPA »

Michel nous commente, également, une rétrospective des étapes retraçant la réalisation du site ENPA, depuis ses origines. Il évoque les travaux initiés par Monsieur **LONGHI** et son fils et ceux réalisés par Pierre **ARNAC**, leur rendant un hommage appuyé.

Un résumé de l'évolution et de la mise en valeur du site doit être fourni, sous peu, dans un prochain bulletin ou sur notre site web ENPA.

Le « webmaster » souligne, encore une fois, l'importance des informations et précisions qu'il est nécessaire de joindre aux documents et photos qu'il reçoit, destinés à leur diffusion sur la toile .

Quand je parle de la modestie ou de l'humilité de Michel, je ne pense pas me tromper car il évite de se mettre en avant et ne manque pas de faire l'éloge de ses prédécesseurs.

NB : ne voyez pas quelque flagornerie, de ma part, quand je mets en exergue les qualités et les compétences de certains membres du bureau. Comme un journaliste (amateur même pas éclairé) indépendant ( contrairement à la majorité) je me renseigne, je constate et j'informe, sans parti pris.

## Bilan financier. Infos trésorerie

\*\*\*\*\*

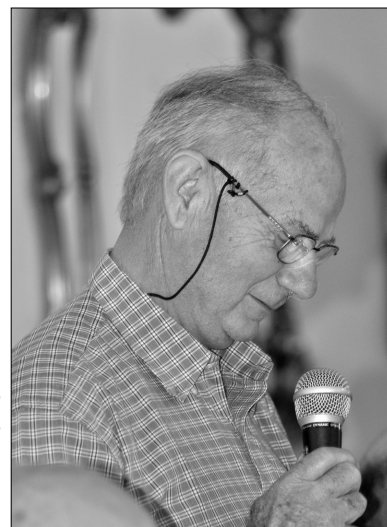
Encore un qui ne fait pas de vagues mais qui réalise, avec compétence, un travail important, c'est Jean-Pierre **MIGUEL**, notre trésorier.

Il intervient, en séance pour nous expliquer le bilan financier de l'amicale et nous renseigner sur la réalisation des logiciels de gestion qu'il a mis au point et qu'il continue d'améliorer. Les ajouts de modifications nécessitent d'être appliqués rigoureusement pour parfaire les procédures. Moi je n'écoute pas ses propos. Ils m'écœurent par leur complexité mais leur concision, leur clarté et leur exactitude en font une référence. Son rapport figure dans le journal de l'amicale de février 2013. Reportez vous-y. Que voulez vous dire après cela ! Que les mécontents lèvent le doigt.

**Henri BOBE**, manifestant contestataire notoire ( je plaisante) a bien signalé que les associations n'avaient pas le droit d'avoir un livret A (l'amicale en possède un pourtant) pour y placer les liquidités. Ses propos ont été démentis et jetés aux orties par Antoine. La situation de la trésorerie de l'amicale n'est pas sujette à caution sur ce point, ni sur d'autres d'ailleurs.

Concernant les compétences en informatique, de Jean-Pierre, je dois vous apprendre que, pendant les mois qui ont précédé notre AG, son ordinateur a été pourri par un virus très agressif, très résistant aux antibiotiques connus tels que NORTON, KASPERSKY et autres. Une quantité importante de données de l'amicale, fut perdue. Un travail énorme de récupération a du être produit (avec l'aide d'Antoine) pour retomber sur ses pattes. Pour ce travail complexe, délicat mais réussi, nous pouvons leur adresser nos félicitations et un grand merci.

**PS** : contrairement au carburant, au gaz, à l'électricité, aux impôts, à l'ISF etc...., la cotisation de



l'amicale ( une niche que le gouvernement n'a pas détectée) n'augmente pas et reste fixée à :  
**18 EUROS.**

Les retardataires, dans leur paiement, doivent réagir au plus vite. Quant à Eugène **PETITBON** qui a réglé son adhésion pour les cinq prochaines années, jusqu'en 2018, lui, il peut encore attendre.

### **Informations diverses**

\*\*\*\*\*

Comme suite à une question posée, relative à la destination donnée, en 1967, après la fermeture de l'ENPA, aux avions utilisés à l'ENPA, monsieur **SALICHON**, l'économiste, nous avait fait savoir (cf. journal ENPA précédent) qu'ils avaient été vendus à un ferrailleur d'ALGER. Ils auraient été transformés en casseroles, couscoussiers et ustensiles de cuisine divers, au grand dam des collectionneurs et amoureux de ces appareils.

Il arrivera un moment où les promos ( postérieures à 1962), à effectif peu nombreux, du fait des départs d'ALGERIE ou des défections en cours d'études, devront faire l'objet d'un regroupement. Cela permettra de remettre la médaille du cinquantenaire à plusieurs promos en même temps. C'est une question à étudier pour laquelle une solution sera trouvée « wait and see ».

Quatre cent cinquante (450) journaux de l'amicale sont adressés aux adhérents, deux fois par an. Leur rédaction, l'édition, la mise sous enveloppe, l'affranchissement et l'envoi représentent une somme de travail importante qui exige de s'y prendre assez tôt pour assurer cette opération dans les délais. Par conséquent nous vous demandons d'envoyer les articles et documents que vous souhaitez y inclure, bien avant la date d'envoi de ces journaux.

Il existe un site Internet qui regroupe une multitude de renseignements relatifs à l'ALGERIE (d'avant surtout). Taper CDHA.fr sur votre navigateur.

De nombreux autres sites sont aussi intéressants. Il suffit de chercher sur le web

### **Election du bureau. Renouvellement de membres**

\*\*\*\*\*

Plusieurs personnes, occupant actuellement certaines fonctions au sein du bureau de l'amicale, ne souhaitent plus ou ne peuvent plus, pour diverses raisons, renouveler leur « contrat ».

Deux membres sont décédés. D'autres veulent changer d'affectation ( toujours à l'intérieur du bureau) par commodité ou nécessité.

Certains seront amenés à cumuler plusieurs activités pour pallier les carences de titulaires de postes.

Ces nouvelles dispositions, non définies complètement, à ce jour, doivent être régularisées auprès de la préfecture.

Ces changements, gérés par Antoine **PALOMAR**, deviendront effectifs en fin d'année. Ils apparaissent en dernière page de ce journal( N°65).

### **Lieu de la prochaine AG**

\*\*\*\*\*

Comme d'habitude, cet endroit n'a pu être déterminé avec précision au cours de la réunion, bien qu'on en ait discuté. Tellement de choses sont à prendre en compte.

CANNES MANDELIEU (Alpes maritimes) chez « Pierre et Vacances » a été évoqué mais rien n'est encore figé. Antoine est en pourparlers avec la responsable de cet organisme.

CAP ROIG à PLATJA D'ARO reste toujours une destination appréciée par beaucoup d'entre nous.

L'avenir nous dira la décision qui sera prise. Donc attendons pour plus d'information sur le sujet.

### **Livres**

\*\*\*\*\*

#### **Publicité gratuite.**

Les quelques livres suivants( auteurs présents à l'AG 2013) sont disponibles à l'achat (ou à la vente, cela dépend du côté où l'on se place) :



**Mémoires de l'ENPA** ( COLLECTIF et n'oublions pas Gilbert **BARRAUD**). Il ne reste plus que 7 exemplaires

**Histoire de l'Afrique du Nord (VAQUER- PALOMAR)**

**Le petit glossaire de pataouète ( VAQUER)**

Deux nouveaux livres viennent de s'y ajouter :

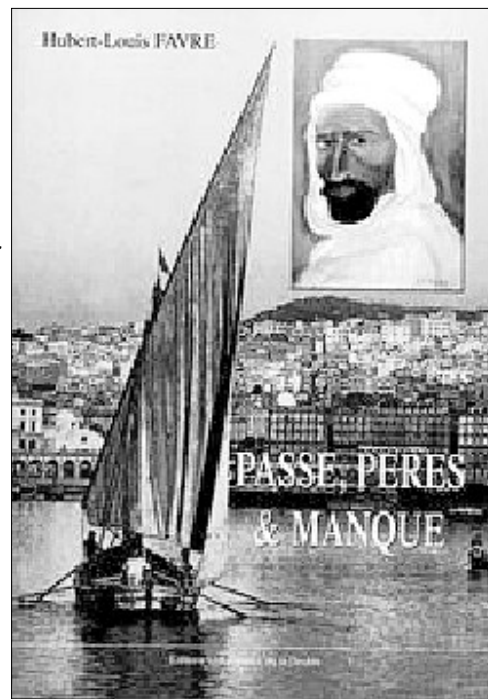
**Tout conte fait ou la perte des racines** d'Alain **BONET** (58/62)

**Passé, pères et manque** de Hubert Louis **FAVRE** (51/54)

NOTA :L'occasion se présentant, je posai à Hubert Louis **FAVRE** quelques questions sur le contenu de son bouquin. Il me répondit : « c'est une autobiographie » Il me raconta, alors, quelques événements ayant jalonné sa vie. L'un d'eux, notamment, m'interpella. Je vais vous le relater, sans emphase, à ma manière, brièvement, en prenant la place de l'auteur. A vous de juger. «Au moment de fonder un foyer, ma mère me dit : tu dois épouser une jeune fille bien française( sous-entendu, blanche et chrétienne –NDLR). Je me suis marié en juin 1962, à Oran, avec une jeune fille dénommée **DELEPINE** Nicole.

En 1963, un document administratif, concernant ma femme, m'apprenait qu'elle était née **OULD AMROUCH** Nicole, à **ORAN**, en 1942 de père Algérien (Kabyle) et de mère Française, non mariés.

Genèse de cette modification d'identité (**OULD AMROUCH** par **DELEPINE**) : Le père, disparu assez tôt, la mère ayant épousé, par la suite, un monsieur **DELEPINE** et des circonstances particulières( adoption), ont fait évoluer l'état civil de Nicole, en remplaçant **OULD AMROUCH** (nom du géniteur) par **DELEPINE** ( nouveau nom de la mère ).



Voilà comment j'ai épousé, à mon insu et contrairement à certains de mes préjugés et convictions, une semi-Berbère. Elle est décédée, hélas, depuis plusieurs années. Les origines de mon épouse et leur révélation, auxquelles je n'étais pas préparé, n'ont jamais influé sur notre union ».

### **Cérémonie des médailles.**

\*\*\*\*\*

Au cours de la cérémonie des médailles, les anciens élèves suivants ont été « récompensés » :

A tous seigneurs, tous honneurs, ceux de la promotion 59/63, réunis au CAP ROIG par Francis **SINTES** et Richard **BONGIORNO** ( dont je rappelle qu'ils ont sué sang et eau pour réunir tout leur petit monde) : soient :

**ALCARAS** Marc, **AMSELLEM** Alain, **BERBEGAL** René, **BERTRAND** Jacky, **BONGIORNO** Richard, **DURIEU** Georges Henri, **FARDET** Daniel, **GASSO** Jean-Claude, **GUEY** Henri, **JURAS** Pavel, **LACHEVRE** Jean-Pierre, **MANS** Bernard, **MERLE** Michel, **PAGES** Jean, **PIALAT** Alain, **ROCA** Francis, **RODENAS** Michel, **SINTES** Francis et **TADDEI** Daniel.

Les rattrapages concernaient les anciens suivants :

**GALLO** Christian(58/62), **GALVES** Georges(45/49), **SOLER** Jean-Pierre(51/54), **VILLANO** Jean-Louis (58/62).

Les absents, excusés, recevront leur médaille, chez eux ou dans leur famille, par la poste ou par un autre moyen. Ce sont :

**BOURGEOIS** André(59/63), **MAGNON** Lucien(59/63), **TADDEI** Daniel(59/63) et Bernard **FORNER** (59/63) à titre posthume.

Pour remettre leur médaille aux ayant droit, le rôle de maître de cérémonie était tenu par Francis **SINTES**, l'organisateur de la rencontre des anciens élèves de la 59/63.

Selon le souhait de certains récipiendaires, d'autres anciens ont contribué à la distribution des « prix ».

Les photos, ci-jointes, (travail de notre reporter-photographe officiel et accrédité, Bernard **MANS**) illustrent et figent ces moments mémorables.

L'ambiance chaleureuse et l'émotion étaient bien présentes( sans larmes toutefois) amplifiées et « magnifiées » par la musique et le synthé de René **BERBEGAL** accompagnant chaque médaillé lors de son passage au « tableau d'honneur ».

Fin de cet épisode. La séance est levée mais les discussions continuent d'aller bon train car à mi-parcours, tout n'a pu être exprimé. Quand on sait que ce type de réunion sert de défouloir, on ne s'en étonne pas. Les vieilles photos, jaunies par les ans, passent de mains en mains. Les souvenirs dépoussiérés, les histoires et anecdotes du passé sont évoqués, avec humour ou nostalgie.

### Section de rattrapage

---



**GALVES** Georges honoré par **PONS** Pierre



**SOLER** Jean Pierre honoré par **GATTO** Vincent



**GALLO** Christian honoré par **DEVASA** Gérald



**VILLANO** Jean Louis honoré par **DEVASA** Gérald

Promotion 59-63



**GALLARDO** honore **SINTES** Francis



**ALCARAS** Marc Honoré par **SINTES**



**AMSELLEM** Alain Honoré par **SINTES**



**BERBEGAL** René Honoré par **SINTES**



**BERTRAND** Jacky Honoré par **SINTES**



**BONGIORNO** Richard Honoré par **SINTES**



**DURIEU Georges Henri Honoré par SINTES**



**GASSO Jean Claude Honoré par SINTES**



**GUEY Henry Honoré par SINTES**



**JURAS Pavel Honoré par SINTES**



**LACHEVRE Jean Pierre Honoré par SINTES**



**MANS Bernard Honoré par VAQUER et SINTES**





**MERLE Michel Honoré par SINTES Francis**



**PAGES Jean Honoré par SINTES Francis**



**PIALAT Alain Honoré par SINTES Francis**



**ROCA Francis Honoré par SINTES Francis**



**RODENAS Michel Honoré par SINTES Francis**



**TADDEI Daniel honorera son frère Guy en maladie**



## POURSUITE DES FESTIVITES

\*\*\*\*\*

### Repas de midi

\*\*\*\*\*

Précédé du traditionnel apéritif-tapas exceptionnel, au bord de la piscine, le déjeuner qui suivait, le festin devrais-je dire, sans prise de précautions, aurait pu faire des victimes, d'apoplexie ou d'indigestion. La possibilité de faire ripaille était grande, du fait de mets copieux, tentants, nombreux, bons et variés. Les entrées diverses, servies en amuse-bouche, étaient suivies des poissons, des viandes, des légumes, de la paella (superbe) et de boissons servies à volonté dont les fameux « tinto » et « rosado » du pays.



Les desserts tout aussi nombreux et appétissants tels que pâtisseries, « créma catalana », fruits divers etc... ont complété ce repas quasi pantagruélique. Tout en rédigeant ce compte-rendu, le souvenir de ces instants, m'amène de manière irrésistible, l'eau à la bouche.

Inutile de dire que la sieste, bien venue un moment après, a trouvé plein d'adeptes.

### La soirée- Le dîner- Le spectacle- Le bal

\*\*\*\*\*

A CAP ROIG, lors de nos réunions, la tradition est toujours respectée.

La soirée débute vers dix neuf heures, par l'apéro tapas, comme cela se pratique en Espagne ou les boissons et la « kemia » sont offertes sans modération, toujours au bord de la piscine. Je n'insiste pas, outre mesure, pour décrire ce moment de convivialité. Ceux qui ont déjà participé savent de quoi il en retourne. Quant aux autres, pas besoin de dessin, l'Espagne, la mer, le temps, l'ambiance...

Après cela, nous nous sommes rendus ( ou traînés, pour certains, les doses de pastis de 4/3 comme disait PAGNOL, y étant pour beaucoup) vers la salle restaurant-spectacle qui s' impatientait de nous accueillir.



La décoration et les tables bien dressées frisaient la perfection, comme de coutume.

Nous avons pu constater, également, pendant notre séjour, une organisation impeccable, un service parfait, une attention de tous les instants, une gentillesse et une disponibilité permanentes. Les qualificatifs me manquent pour vous dire à quel point l'accueil et l'écoute du personnel et de la direction de l'hôtel ont été remarquables.

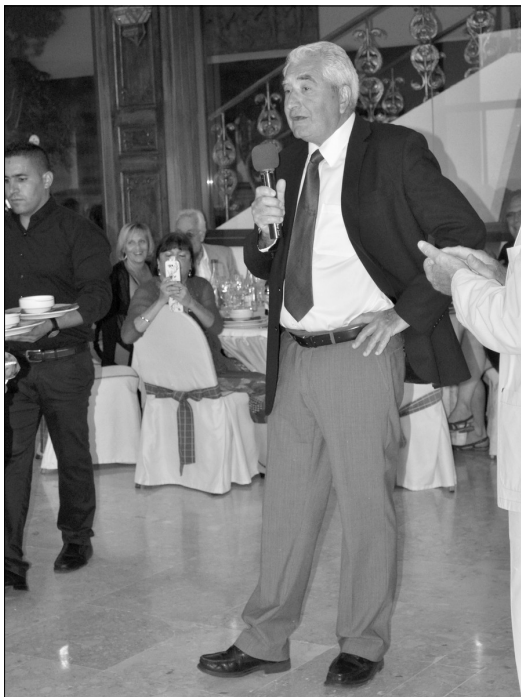
Monsieur **SANCHEZ**, responsable du personnel, constamment en contact avec Antoine **PALOMAR**, a répondu présent, avec serviabilité et célérité, à nos exigences ou souhaits. A travers lui nous tenons à remercier toutes les personnes de CAP ROIG étant intervenues dans notre A.G. Nous le leur ferons savoir par l'intermédiaire de notre président.

Avant de commencer le dîner, Alain **AMSELLEM** (59/63) a prononcé un petit discours de remerciements et de félicitations à l'adresse des organisateurs et de ses potes de promo. Les termes : bonheur, joie, souvenirs ont, souvent, émaillé son intervention. Comme de bien entendu, il a été chaleureusement applaudi.

Le repas s'est déroulé, comme d'habitude ( décidément je me répète) dans d'excellentes conditions.



Mr. **SANCHEZ** Directeur de l'Hôtel Cap Roig



Alain **AMSELLEM**

Le menu est décrit à la page 8 du N° 64 de notre journal. C'était bon et je ne ferai pas d'autres commentaires.

Je pense que nous n'étions pas là pour la bouffe. Ce qui nous attendait, par la suite, avait beaucoup plus d'importance, c'est à dire, le spectacle flamenco.

Les artistes nous ont régales grâce à leurs danses, leurs musiques, leur passion pour cet art qu'ils pratiquent avec une conviction, un amour et un tempérament exceptionnels.

Les danseuses, jolies mêmes si quelques-unes étaient un peu grassouillettes ( mais comme dit l'autre : « j'aime bien qu'il y ait de la chair autour de l'os »), n'ont pas manqué de nous faire admirer leur virtuosité, leurs robes typiques multicolores et leurs belles gambettes.

Le public, admiratif et attentionné leur a réservé un accueil chaleureux, vibrant même, ponctué d'applaudissements nourris à la fin de chaque tableau. Interrogez, à ce sujet, ceux de la 59/63, en extase, complètement obnubilés ou enthousiasmés par le spectacle. Ils avaient déserté leurs tables pour se placer bien en face et au plus près de la scène.

Bien que de descendance espagnole, je sais très peu de choses sur le flamenco. M'étant renseigné, je suis moins ignare aujourd'hui.

Le flamenco serait né en Andalousie ( triangle TRIANA, JEREZ et CADIX). Le claquement des mains s'appelle « palmas », la danse « baïle », le danseur « baïlaor », la percussion se fait avec le « cajon »(tiroir, en Français ?), le claqué des pieds « zapateado », l'accompagnement, à la guitare flamenca et aux castagnettes qu'un guitariste célèbre qualifiait de « mitraillette »

Le flamenco a été inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO le 16 novembre 2010.

Le flamenco serait né des gitans, des Indiens ( de l'INDE), des Arabes ou même des Hollandais (flamenco = Flamand).

L'origine du mot flamenco est différente selon diverses théories. L'hypothèse selon laquelle le nom avait été donné au genre pour l'oiseau appelé « flamenco » (flamant rose) parce



que les chanteurs interprétaient le chant avec une veste courte, qu'ils étaient grands et brisés à la taille, comme ces échassiers, emporte mon adhésion. Ce n'était pas le cas du maître de ballet de la soirée, compressé dans son costume moult, petit, maigrichon, presque malingre ( mais le grand Alexandre n'était-il pas de petite taille ?), parlant Français comme une vache espagnole (évidemment) mais doté d'allure, d'impétuosité et de fougue à revendre.

**A**utre particularité du flamenco : « il fut longtemps interdit aux enfants car réservé aux adultes en tant que danse de l'amour appelé ainsi suite au mouvement collé et à la vivacité des gestes effectués.».

**L**a soirée s'est poursuivie par le bal animé par l'orchestre habituel que nous connaissons bien. **U**n grand nombre de personnes attendaient ce moment avec impatience.

**L**a première danse, un passo-doble ( facile à danser car il suffit de traîner les pieds –arrastrar-) a déclenché les « hostilités » et lancé, sur la piste de danse, plusieurs couples. C'était le début du défoulement qui s'en suivit, que dis-je, de la furia consistant en déhanchements, trémoussements, pas sophistiqués, quadrilles, chorégraphie de groupe, la défonce totale, « destroy » comme disent les jeunes.

**S**eul le hip hop manquait à l'appel mais avec un peu d'entraînement, l'on aurait pu le faire, tellement il y avait de talents en présence.

**L**e bal a duré jusqu'à deux heures du matin et certains danseurs n'étaient pas encore lassés.

**F**inalement, notre corps nous a sournoisement imposé de rejoindre notre plumard et succomber, sans berceuse, à un profond sommeil.



## **DIMANCHE 2 JUIN 2013**

\*\*\*\*\*

**D**ernier jour d'une assemblée générale 2013 que l'on peut classer, n'ayons pas peur des mots, comme formidable, exceptionnelle.

**L'**ambiance, le temps, les apéros, les repas, les festivités, l'accueil, les retrouvailles, les souvenirs évoqués, tout, tout n'était que bonheur.

**A** contrario c'est avec un peu de tristesse qu'on revient à la maison pour se replonger dans le train-train quotidien.

**N**e boudons pas, cependant. D'autres bons moments nous attendent, en Espagne ou ailleurs.

**N**ous aurons l'occasion d'exulter, de nous étourdir et de danser encore car « il n'y a pas de bonne fête sans lendemain »

**Au revoir, les amis et à bientôt..**

Armand **GALLARDO.**

## Promotion 1960-64 - Répertoire des Anciens élèves

---

- **ABELA** Edgard
- ALDEGUER** Raymond
- AMELLER** Fernand
- ANTOINE** Jean-Denis
- **AUTET** Bernard
- **AZOUG** Jean Claude
- **BANZEPT** Jean Louis
- BENGUERNAME** Tayeb
- BENHIZIA** Madji
- **BENTOT** Jacques
- BERTOMEU** Guy
- **BIANCHI** Jean Louis
- **BLACHERE** Christian
- **BLANCHARD** Richer
- **BOCCAMFUSO** Jean Pierre
- **BONNEMAYRE** Denis
- **BOSC** Pierre
- **BOUCHER** Jacques
- **BUCHER** Edouard
- **CAMBROUS** Jean Louis
- **CAMPS** René
- **CANTO** Roger
- **CAPO** Guy
- **CECIL** Emile
- **CHAILLOT** Henri
- COFFRE** Alain
- **CORBIERE** Denis
- **COURTIOL** Alain
- **CRESPO** Gérard
- CRiado** Christian
- **DECARREAU** Alain
- **DECH** Charles
- DEPEMBROKE** Hervé
- **DEPERO** Serge
- **DUGOURD** Jean Yves
- DUTEIL** Paul
- **DUVOISIN** Jean Marc
- **EGERT** Marcel
- **FANGEAUD** Patrick
- **FAVRE** Pierre
- FERNON** Jean Pierre
- **FOURGOUS** Marc

- Gafa** André
- **GALLAY** Jean Pierre
- GARCIA** René
- **GAUDEGOURRET** Gérard
- **GAVARONE** Paul
- GAY** Daniel
- **GOUR** Hubert
- **GUILHEM** Gérard
- **KATAN** Jean
- **LABARRE** Paul
- **LABBACI** Yahia
- LALMAS** Madjid
- **LAMOINE** Eric
- **LAURENT** Rémi
- **LEMBLE** Robert
- **LOBELLO** Gilles
- **MALLARET** Jacques
- MENGUAL** Daniel
- **MERCIER** Gérard
- **MERIGON** Pierre
- **MILLION** Gaëtan
- MINUTOLO** Marc
- **MUNTO** Claude
- **NASSAU** Jean Pierre
- **NOBIS-PERON** Jean Marc
- **OBERDOFF** Hubert
- ODIN** Guy
- **OLIVER** Yves
- **PARENTI** Georges
- PAROT** Paul
- **PERRIN** Jacques
- **POINTEDURA**
- POTIRON** Alain
- **QUEVILLY** Jacques
- **RASCLE** Guy
- SALAÛN** Pierre
- **SALMON** Guy
- **SEGUI** Jean Claude
- TAMELGHAGHET** Fayçal
- **TEURTRE** Norbert
- **THIBAUT** André
- TORRES** Robert
- **VIDAL** Jean

- Indique que nous ne connaissons toujours pas leurs coordonnées.  
Si vous avez des renseignements sur ces personnes ayez la gentillesse de nous informer !!!

## - News -

### Rencontre Amicale

J'ai croisé **Amparo** dans la grande salle du centre commercial. Je ne l'avais pas revue depuis que j'avais déménagé de notre ancienne résidence, quatre ans auparavant. Je me suis plongé pendant quelques secondes dans ce récent passé qui me semble si lointain, et en même temps j'ai plongé mon regard dans son abondante poitrine dont la turgescence suspecte semblait menacer d'exploser son corsage dont le premier bouton avait déjà gracieusement lâché.

« J'ai plaqué **Aurelio** ! » m'a-t-elle lâché de but en blanc en guise de bonjour.

J'ai écarquillé mes oreilles qui en restaient bouche bée. Bé ça alors ! Son **Aurelio** ! Son **Aurelio** plein aux as, qui se vantait de flirter avec le parti « socialissime » avant de devenir millionnaire ! Son **Aurelio** chéri, si riche et intelligent, même qu'il fait des mots croisés qu'il termine presque tout le temps, en général, s'il ne sont pas trop difficiles bien sûr, ni avec des mots compliqués, que voyez vous ça, à quoi ça sert si on ne les utilise jamais !

--- Oui, tu comprends, toujours à parler d'argent, toujours à essayer de tricher pour ne pas payer d'impôts. Il ne pense qu'à amasser, amasser, amasser ! À notre âge tu imagines ! Pas de voyages ni de sorties ni rien de rien, Même la Mercedes qui est déjà vieille, bientôt trois ans, il veut pas la changer ! Tiens, la saison d'opéra va commencer et presque tous nos voisins ont acheté des entrées pour l'année. Enfin, les voisins importants. Tu sais, ceux que tu connais bien, quoi. Et bien lui n'a pas voulu.

C'est vrai que l'opéra, on n'aime pas particulièrement. Surtout lui ! Et il y a même certaines pièces dont je n'ai jamais entendu parler ! Mais c'est ridicule d'être les seuls à ne pas y aller, non ? Parce que je les connais, les voisins ! Il y en a qui sont sournois à poser des questions pour te mettre dans l'embarras : Vous n'avez pas vu les *Valses qui rient* ? Tu sais, c'est de l'Anglais, là...

--- Allemand.

--- Ouais. Comment s'appelle-t-il déjà ? Oh, ma mémoire qui me joue des tours !

--- Wagner. Richard Wagner.

--- Oui, c'est ça ! L'autre soir, au livre forum entre voisins, tout le monde en parlait. Et moi, comme une conne, sans savoir quoi dire ! Ah, j'avais l'air fine, tiens ! Bien sûr, **Aurelio**, lui, il s'en bat les fesses de tout ça. Si on lui pose une question embarrassante, il fait soudain semblant de devoir saluer quelqu'un à l'autre bout de la pièce et il se sauve en vitesse en balbutiant n'importe quelle ânerie.

Il faut dire qu'il n'est pas très bavard, le **Aurelio**, sauf pour décrire ces énormes bénéfices. J'ai souvent du mal à comprendre ce qu'il me raconte, d'abord parce que je ne comprends rien en affaires, et surtout à cause de sa curieuse façon de s'exprimer, comme s'il balbutiait tout le temps, avec une diction « confiturée » qui lui fait enfler les bajoues, en évitant soigneusement de ne pas trop définir l'orthographe de ses mots quand il les prononce.

--- Vous vous entendiez si bien, pourtant ! Qu'est-ce qui a lâché ?

--- Oh, en apparence seulement ! On s'entendait bien en apparence. Je ne sais pas... Pour notre fille sans doute, tant qu'elle n'était pas mariée. Ça marchait bien entre nous autrefois, quand nous étions dans la dèche et sans un rond de côté. Mais quand il s'est vu avec tous ces millions, c'est là qu'il est devenu pingre ! Le monde à l'envers !

--- Ben oui : c'est facile d'être généreux lorsqu'on a rien à partager !

--- Le fait est que maintenant qu'on pourrait se payer n'importe quelle fantaisie, il veut vivre comme les fauchés. J'ai une de ces rages ! On vieillit, on vieillit... Le temps ne s'arrête pas, tu sais !

Après un rapide calcul je me suis rendu compte soudain qu'ils ont près de soixante ans maintenant, le **Aurelio** et **Amparo**. Comme le temps passe !



Alain **BONET** 58-62



Du coup, sa gorge m'a paru plus flasque, plus lourde et en y regardant mieux (j'allais dire : "de plus près") pleine de rides et de vergetures. Diable ! Même son collier à trois rangs de perles s'est mis à ternir. Elle aurait dû préférer le jade, celui qu'elle a rapporté de son voyage en Chine il y a quatre ans. Comme dit le proverbe assez méchamment, j'en conviens : vieille peau gâte l'orient !

Elle a laissé tomber **Aurelio** qui se retrouve tout seul dans son immense villa très onéreuse et maintenant désertée depuis que sa fille et son gendre sont partis vivre ailleurs. Bon, il a gardé la bonne, tout de même, mais pas parce qu'elle est toute jeune et « mini-juppée », sinon parce qu'elle est très efficace et très docile, et je me fous pas mal de ce qu'il peut faire avec elle de toute façon, maintenant qu'il ne peut plus faire grand-chose, et j'en sais quelque chose, ouais !

Ils ont partagé amicalement leurs biens. Elle a gardé ses trois boutiques dans le centre commercial ; je suis quand même pas folle, c'est ça qui rapporte ! Elle a gardé l'appartement de la plage. Pour y passer les vacances a-t-elle cru bon de préciser, et un autre dans une résidence de luxe où elle vit, pardi ! Il n'y a pas d'âge pour l'Amour !

Elle a cru bon de me raconter aussi la saga amoureuse de sa fille, **Louisa**, après son mariage ; il ne s'agirait pas que tu l'apprennes par d'autres, les « gemaintenant », il semblerait à juger par les sous-entendus insistants, qu'avec un amant ! Ah, voilà ! Tout « s'expliquens » sont tellement mauvais !

Vous me direz : se marier, c'est la condition sine qua non si l'on veut divorcer ensuite. Précisément, c'est ce qui est arrivé, et assez rapidement me paraît-il, sans doute par mimétisme familial car ses nombreux cousins et cousines sont aussi divorcés. Et j'ai eu droit à cent exemples en guise de justification.

Après s'être séparée de son Miguel millionnaire, elle s'est rabibochée, puis « reséparée », puis « rerabibochée », avant le divorce définitif. C'est dommage parce que le **Miguel**, il avait apporté trente millions d'euros pour le mariage, enfin cinq milliards de pesetas (je ne sais pas, mais en pesetas ça fait tout de suite beaucoup plus), enfin pas lui exactement ; son père plutôt, mais c'est comme si c'était lui finalement, parce qu'il est fils unique tu vois, et le père a un pied dans la tombe et l'autre qui glisse à cause d'une Parkinson qui le secoue de la tête aux pieds. Et maintenant bien sûr, Miguel est reparti avec sa dot.

Elle vit en ce moment avec un quidam de quarante-cinq ans, vingt et un de plus qu'elle et qui vient de lui faire une petite Emma. De ce dernier, elle n'a pas donné plus de détails, même pas son nom et encore moins ses activités, ce qui veut dire qu'il doit être fauché et probablement désœuvré. Quand elle nous racontait son Miguel, elle était plus prolix. Ensuite, elle n'a parlé qu'à travers ses comptes bancaires, ses bénéfices et ses possessions immobilières. On peut être con et riche, et même très con et très riche ; C'est hélas très vrai ! La preuve ...

On voit que sa fille avec toutes ses aventures, l'a fait fantasmé. Ah Libido, Libido : Pas de fumée sans Freud comme dirait l'autre !

Récemment, elle s'est cassée la cheville, sa fille :

— Sans le faire exprès, rajoute-t-elle.

— Je m'en serai douté !

--- Non, mais tout bêtement ! (Elle insiste lourdement : comme si on pouvait se casser une cheville intelligemment !) Elle a glissé sur le rebord de sa piscine en allant se baigner. Mais elle y va cent fois par jour alors ça devait fatalement arriver !

--- Tant va la cruche à l'eau...

Elle n'a pas compris, là, alors elle s'est mise à rire, d'un rire nerveux, la gorge en arrière, en secouant son abondante chevelure comme s'il s'agissait d'une tête-de-loup sur les toiles d'araignées.

Et puis elle est repartie en tortillant du train arrière, bien serré dans un jean d'ado à taille hyper basse, ce qui lui fait des jambes encore plus courtes, haut perchée sur des talons interminables pour atteindre sans souci le mètre cinquante cinq, le cheveu blond de l'Oréal et les bras chargés de paquets. Gauche, droite, gauche, droite, les fesses. J'ai remarqué sa nouvelle démarche de mannequin de passerelle, chaque genou bien ramené devant l'autre et tout ! Un peu comme notre très abimée vice-présidente du gouvernement « socialisse » lorsqu'elle abandonnait une conférence de presse dans ses accoutrements psychédéliques.

J'ai regardé **Amparo** s'éloigner et disparaître dans l'une de ses boutiques, poursuivie par un nuage de parfum haut de gamme, en pensant que ses épanchements soudains lui reviendraient plus tard comme un remord, et qu'elle essaierait de m'éviter.

## - LE BLOCH 175 T -

---

Le seul appareil bimoteur qu'a possédé l'ENPA à ma connaissance, est le Bloch 175T.  
(2 exemplaires).

C'était un bombardier torpilleur construit à 80 exemplaires pour l'Aéronavale en 1945, dernier descendant d'une lignée née en 1936 des études de Henri Deplante, avec le MB 170, triplace de bombardement et reconnaissance. (1 vol le 15 /02/38). L'Armée de l'Air n'étant pas intéressée Bloch proposa une variante, le MB 174 spécialisée dans la reconnaissance et éventuellement le bombardement. (1 vol le 05/01/39).

Appareil brillant, il s'avéra facile à piloter, très rapide et maniable en altitude. 56 furent livrés et se révélèrent capables de damer le pion aux chasseurs Allemands. ( Seulement 4 furent abattus durant la Campagne de France) . Une version de bombardement le MB 175 vit le jour et fut commandée.

( 1 vol le 03/12/39 aux mains de Daniel Rastel qui en 1946 réalisera le 1 vol du SO 6000 Triton) .

Des 200 en cours de montage sur les chaînes 22 seulement furent livrés en escadres avant l'Armistice du 22 Juin 1940.

À la Libération, la Marine ayant besoin d'un avion terrestre capable de patrouiller maritime avec emport de torpilles, c'est vers le MB 175T qu'elle se tourne.

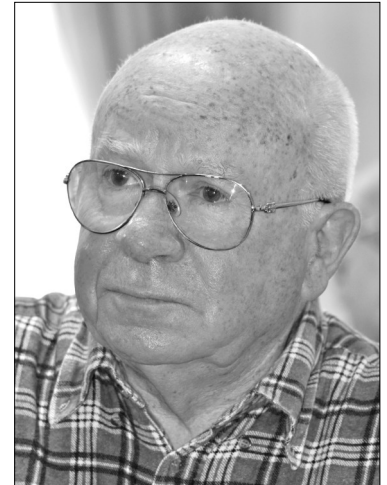


Le 06/07/45 un marché de 100 avions torpilleurs fut passé, ramène peu de temps plus tard à 80, à la SNCASO qui avait absorbé Bloch en 1936 dans le cadre des nationalisations. Les moteurs Gnome & Rhône 14 N dont la fabrication avait continué pour les Allemands étaient faciles à trouver mais s'avèrent peu fiables par la suite. L'appareil comportait de nombreuses modifications. Entre autres : Freins de piqué, armement plus puissant (MG 151 allemandes au lieu des MAC 34), lance roquettes sous les ailes et une soute modifiée pour emport de torpilles et grenades anti sous marines, blindage et montage d'une bulle transparente en vue d'un équipement radar.

Dès Novembre 1946 de nombreux incidents surviennent. La Flottille 6 F basée à Agadir fut la seule équipée de MB 175T à partir de 1947. Deux types de radars furent embarqués d'origine britannique. L'appareil s'avéra être un avion à problèmes et nombreux furent les incidents et accidents.

Par la suite, la situation s'améliora côté moteurs avec le montage de la dernière version des 14 N et côté train d'atterrissage aussi. La 6 F quitta Agadir pour Lartigue et abandonna les Bloch en 1952 pour être transformée en flottille embarquée sur porte avions avec des TBM 3 AVENGER. Une dizaine fut affectés à la flottille 10 S à Saint Raphael pour essais divers.

Le CEV en utilisa 1 ou 2 pour essais de sièges éjectables. Pour 80 appareils construits le nombre total d'heures de vol effectuées fut de 7327 h ce qui est très faible.



PENOT Lionel 55-59



### Caractéristiques :

Constructeur : SNCASO

Missions : lutte anti sous marine, torpillage, patrouille maritime.

Equipage : 3 hommes.

Envergure : 17,96 m .Longueur :12,43 m. Hauteur : 3,63 m

Surface alaire : 51,19 m<sup>2</sup>

Masse à vide : 9161 kg

Masse totale : 14096 kg

Vitesse maxi : 518 km/h

Vitesse de croisière : 274 km/h

Moteurs : Gnome & Rhône SNECMA 14 N 66 et 67

Puissance au décollage : 1150 ch.

Puissance a 2700 m : 900 ch.

Hélice : CGEA Chauviere a 3 pales.

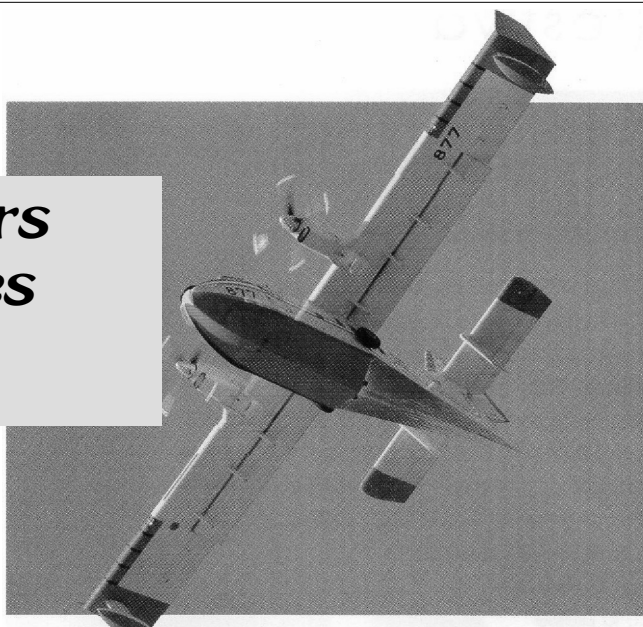
Armement : fixe : 2 mitrailleuses MG 151 de 15,1 mm dans les ailes

Externe : Roquettes T 10 .Torpilles. Grenades.



Le BLOCH 175 T de l'ENPA avec des élèves

## **EN 2016 les Canadiens Décolleront de Nîmes**



Le ministre de l'Intérieur l'a annoncé officiellement le 14 janvier, en 2016 les pompiers du ciel ne s'envoleront plus de la base de Marignane, où la cohabitation avec un trafic commercial sur l'aéroport de Marseille rendait les interventions à caractère d'urgence de plus en plus difficiles. La base avion de la Sécurité civile sera donc transférée à l'aéroport de Nîmes-Garons. En effet, ce dernier dispose d'une piste récemment rénovée et de hangars suffisants laissés vacants depuis le départ de l'aéronavale en 2011. Autre atout, l'entreprise Sabena qui s'occupe de la maintenance des canadiens est installée sur le site. La flotte aérienne de la sécurité civile, 26 avions (11 Canadiens CL 415, 10 Trackers, 2 Dash, 3 Beechcraft) et son personnel (125 agents) seront accueillis en terre nîmoise. À terme, on envisage déjà une grande plate-forme de sécurité civile et un établissement de soutien opérationnel et logistique à dimension européenne. Ce dossier qui était ouvert depuis de longs mois trouve enfin une issue très favorable pour notre territoire et pérennise la stratégie de développement économique de la Ville.

**PARABIS** Marcel 53-47

## **- Saint-Exupéry -**

---

Suite à l'article adressé par notre ami Georges ZAMMIT, sur la vie de Saint-Exupéry et paru sur notre journal n°64, il nous précise que Saint-Exupéry n'a jamais été Pilote de Chasse à cause de sa vue et qu'à son arrivée en Corse, son ami le Général qui le connaissait, ne lui a autorisé que cinq vol de reconnaissance et c'est au retour de son dernier vol qu'il a disparu.

Dans son livre « Le petit Prince » au sujet de son atterrissage forcé dans le Sahara, c'était un Caudron-Renault « Simoun ».

Georges ZAMMIT Moniteur ENPA

**Décembre 1935 - Antoine de Saint-Exupéry et Conti à Maison-Blanche, au cours d'un voyage en Caudron Simoun en Algérie et au Maroc.**



## - FLASH -

---

### - Modélisme - Les Joutes à Frontignan -

---

Photo de la vitrine d'exposition des joutes.

Pour les dimension, la barque : 0,40 m, soit 0,70 m avec la tintaine, les pavois sont à l'échelle 1/2.

L'ensemble est en bois et contre-plaqué, les tridents ou épures des lances découpés dans un tube de cuivre de diamètre 26.

Les résidents ont peint une nappe en papier pour figurer l'eau du canal, les anneaux en bois comme bouées et des petits bateaux en papier.

Saint Jacques est une résidence publique pour 65 personnes âgées dont une vingtaine sur fauteuils roulants avec une jolie Chapelle. L'ensemble, rénové, avait été construit à l'initiative de Jacques le Conquérant, fils de Pierre II d'Aragon et de Marie Guilhem de Montpellier

Georges ZAMMIT



La Tintaine : Joute nautique

### - Parrains des Promotions -

---

Au début de notre école, chaque promotion portait le nom de leur parrain en voici quelques unes : **1ère promotion 44-48 - Professeur UNAL** (Professeur de Chimie, Premier Directeur des Etudes de l'École).

**2ème promotion 45-49 - Ingénieur Général Jacques MARTIN** (Directeur de l'AIA d'Alger, puis de la DTRA à Alger, puis du service des Marchés et de la Production Aéronautique).

**3ème promotion 46-50 - Ingénieur en Chef André CHATRY** (Directeur de l'AIA d'Alger Maison Blanche).

**7ème promotion 50-54 - Ingénieur en Chef Pierre MELMER** (Directeur de l'AIA de Casablanca).

**9ème promotion 52-56 - (Ingénieur Général Joseph PASCAUD** (Sous-directeur du SMPA).

Informations de Jacques **GUIMONET 46-50**



## **- La forêt de Brocéliande -**

Voici un aperçu des diverses légendes attachées à la forêt de Brocéliande, établi à partir des ouvrages de Jean MARKALE, un des plus grands spécialistes en ce domaine.

Réduite au point d'être aujourd'hui assimilée à la forêt de Paimpont, la forêt de Brocéliande occupait à l'origine une grande partie de la Bretagne et de l'île Bretagne (la Grande-Bretagne).

Forêt mythique, terre de légendes, elle était déjà habitée 2500 ans avant J.-C., ainsi que le laissent supposer des pierres levées, des allées couvertes, des mégalithes, comme le Tombeau des Géants à Campénéac, les roches de Trébran à Concoret ou le Jardin aux Moines à Tréhorentec.

Dès avant le Moyen-âge, cette forêt fut peuplée d'êtres mystérieux, tels que Lancelot, la fée Viviane, le roi Arthur et certainement le plus célèbre, Merlin.

### **Les légendes de la Table Ronde**

#### **- Merlin l'Enchanteur**

La mère de Merlin était orpheline et avec sa sœur se destinait à une vie pieuse. Il est dit qu'un soir elle oublia de faire sa prière et que le diable put abuser d'elle. Elle mit ainsi au monde un enfant qui parlait déjà à sa naissance. Baptisé, il échappa au diable qui l'habitait. Il était doté d'un pouvoir extraordinaire, celui de transformer les choses selon sa volonté, et reçut le nom de son grand-père maternel, Merlin.

Il devint le conseiller du roi Uther Pendragon. Grâce à un enchantement, il fit prendre au roi l'apparence du duc de

Tintagel, lui permettant de passer une nuit aux côtés de la belle Ygerne, l'épouse du duc. L'enfant illégitime ainsi engendré fut appelé Arthur, et confié par Uther à Merlin afin que l'existence de ce prince reste secrète.

À la mort d'Uther, Merlin concevra l'épreuve d'Excalibur consistant à extraire l'épée retenue dans la pierre. Seul un jeune inconnu, Arthur, pouvait parvenir à extirper cette épée, et ainsi devenir roi. Ensuite, le magicien créa la Table Ronde. Merlin transmet également sa science à Morgane, demi-sœur d'Arthur, mais un jour il rencontra la fée Viviane, et en tomba follement amoureux.

#### **- Viviane, la Dame du Lac**

Viviane était la fille du seigneur Dionas et sœur de Morgane. Elle naquit au château de Comper où elle grandit en apprenant la science des plantes et des étoiles.

Rencontrant Merlin près de la fontaine de Bareuil, elle devint son élève, puis son amie intime. À sa bien-aimée il enseigna la magie, lui construisant un palais de cristal qu'il cacha sous l'apparence d'un lac.

Il arriva que le roi Ban de Benoïc et sa femme Hélène, fuyant leur région assaillie, se réfugièrent dans la région de Brocéliande. Viviane enleva leur enfant. Le roi en mourut de chagrin et la reine se retira dans un couvent.

Viviane éleva cet enfant comme s'il s'agissait du sien et l'appela Lancelot. Elle lui enseigna les sciences, les armes et l'esprit de chevalerie.



**La Fontaine de Barenton**



**Merlin l'enchanteur et la Fée Viviane**

Viviane retourna auprès de Merlin. Ils vécurent de nombreuses années heureux, jusqu'au jour où celui-ci lui confia ses derniers secrets pour retenir un homme à jamais. Ce fut sa perte, car la fée Viviane l'enferma dans une prison d'air inviolable pendant qu'il dormait.

### - Morgane -

Demi-sœur d'Arthur, élevée par Uther Pendragon, Morgane étudia la magie auprès de Merlin. Elle deviendra plus tard la reine de l'île d'Avallon, domaine des fées où elle recueillera la dépouille du roi Arthur après la bataille de Camlann.

Elle vécut dans la forêt de Brocéliande au Val sans Retour, où elle emprisonnait tous les hommes infidèles qui traversaient la forêt. Elle était amoureuse du chevalier Guyomard, ce que celui-ci ignorait, vivant un amour partagé avec une autre dame. Apprenant cela, Morgane furieuse décida de se venger en jetant son sortilège aux deux amants, qui devinrent ses prisonniers au Val sans Retour. Elle les attacha à quelques pas l'un de l'autre pour les condamner à se voir sans cesse sans pouvoir se rejoindre et ce, pour l'éternité.



Le Tombeau de Merlin

Morgane réserva ce sort à tous les amants infidèles. Un jour Lancelot entra dans la forêt pour délivrer un amant retenu par la fée et força Viviane à libérer tous les prisonniers. Mais elle envoûta Lancelot et le garda enfermé dans un manoir, d'où il parvint cependant à s'échapper. A partir de ce jour, Morgane perdit peu à peu sa nature de femme pour prendre un aspect désincarné.

### - Le Roi Arthur

Nous avons vu, dans l'évocation de la vie de Merlin, comment est né Arthur. Ygerne, à la mort de son mari, épousa d'ailleurs Uther Pendragon, mais ils gardèrent secrète la naissance de leur fils Arthur confié à Merlin. Quand Arthur parvint à arracher Excalibur de son fourreau de pierre et devint roi, malgré la réticence des notables, Merlin alors dévoila la véritable identité du nouveau roi. Après son couronnement, Arthur épousa Guenièvre, fille du Roi Léodagan de Carmelide, en dépit des avertissements de Merlin qui, connaissant l'avenir, savait qu'elle le tromperait avec Lancelot.

Néanmoins, sur les conseils de Merlin, il fit dresser la Table Ronde, y conviant les meilleurs chevaliers du royaume pour conquérir le Graal. Puis vint la guerre contre les Romains. Arthur dut partir avec ses troupes pour les combattre, laissant Guenièvre en compagnie de Mordret, fils qu'Arthur avait eu avec Morgane sa demi-sœur, ignorant à cette époque sa véritable identité. À la fin des conflits, apprenant que Mordret avait usurpé le pouvoir et voulait épouser la reine, il rentra aussitôt, tua Mordret, mais blessé à son tour, il mourut également.

### - Lancelot du Lac

Fils du roi Ban de Benoïc et de la reine Héléne, Lancelot devait son surnom de « Lancelot du Lac » à son enlèvement dans sa petite enfance par la fée Viviane, Dame du Lac. Viviane lui donna une éducation remarquable et fit de lui un parfait chevalier. Il rejoignit alors les rangs du roi Arthur, devenant ainsi chevalier de la Table Ronde. Il fera de la quête du Graal sa priorité.

Un jour, en allant au château de la « Douleuse Garde » il découvrit des tombeaux vides dans la crypte mais portant chacun le nom des chevaliers de la Table Ronde toujours vivants. Il fut surpris de lire le sien qui précisait le nom de ses parents. C'est ainsi qu'il connut sa véritable identité. Il enleva alors le maléfice qui pesait sur ces lieux, et le château devint le château de la « Joyeuse Garde ». Il voulut ensuite délivrer les amants prisonniers de Morgane. Il arriva donc au Val sans Retour et fit face à Morgane dont les maléfices n'eurent aucun effet sur lui, grâce à l'envoûtement bénéfique qu'il avait reçu de Viviane. Tous les prisonniers furent ainsi délivrés.

Puis un jour, il tomba follement amoureux de la Reine Guenièvre. Ils partagèrent leur amour au Pont Secret en forêt de Brocéliande. Leur liaison se poursuivit jusqu'au jour où Morgane l'apprit. Tenant sa vengeance, elle le dénonça au Roi Arthur. Alors Lancelot, devenu fou, erra dans la forêt jusqu'au jour où Viviane le découvrit et le soigna. Guenièvre fut ensuite enlevée par Meléagant, un être

maléfique du pays de Gorre. Quand Lancelot apprit cela, il avait heureusement retrouvé toutes ses capacités et put ainsi délivrer Guenièvre et la placer sous sa protection au château de la Joyeuse Garde. Cette liaison avec Guenièvre l'empêcha d'avoir accès au mystère du Graal car il n'était plus un chevalier au cœur pur. Son fils Galaad sera le seul à avoir la révélation du Graal.

### - Le Graal

C'est un mystérieux objet, sacré, qui donne à celui qui le trouve un pouvoir extraordinaire. Cette coupe magique est recherchée par les chevaliers de la Table Ronde. C'est l'auteur Chrétien de Troyes qui en parle pour la première fois dans son roman *Perceval*.

Ensuite les Chrétiens le mentionnent comme étant la coupe dont se servit Jésus-Christ lors de la Cène et dans laquelle Joseph d'Arimatee aurait recueilli le sang de Jésus lors de sa crucifixion.



Perceval à la recherche du Graal

### D'autres habitants de la forêt de Brocéliande

- **Les Korrigans** : D'autres êtres peuplent la forêt : les lutins, les gnomes, les farfadets, les *korrils*, les *poulpiquets*, mais à Brocéliande ce sont les korrigans. Ils sont laids, d'aspect repoussant, grotesques, de petite taille, mais peuvent s'enfler au point d'atteindre une dimension monstrueuse. Leur mission consiste à garder les trésors des collines. Mais ils peuvent être dangereux. Il leur arrive de piller les maisons, les humains, d'enlever leurs enfants, de provoquer des tornades qui détruisent les champs et leurs récoltes.

- **Les Elfes** : Appelés aussi *nddor*, *sindar* ou *elfes sylvains*, ils vivent en osmose avec la nature. Leur magie concerne l'air, la terre et l'eau. Ainsi, ils peuvent voler, nager ou vivre sous terre. Ce sont des êtres bons, contrairement aux korrigans et aux elfes noirs, mais beaucoup moins nombreux, et ils ne sortent pas la nuit.

- **La Dame Blanche** : C'est la dernière née du mythe de la forêt de Brocéliande. Sa légende date en effet du XVIII<sup>e</sup> siècle. Par une nuit d'automne dans le parc du château de Trecesson, un braconnier vit arriver une voiture attelée de chevaux noirs. En descendirent deux hommes richement habillés, tenant entre eux une superbe femme vêtue comme une mariée. Des hommes de leur suite creusèrent une fosse dans laquelle ils jetèrent la jeune femme qu'ils recouvrirent de terre. L'équipage parti, le braconnier courut chez lui prévenir sa femme qui voulut immédiatement déterrer la malheureuse. Mais lui, de crainte d'être accusé de crime, préféra prévenir Monsieur de Trecesson. Celui-ci appela tous les gens de sa maison et ils allèrent enlever la terre qui recouvrait la fosse. Le visage de la jeune femme apparut, mais quand elle ouvrit les yeux, elle poussa un soupir et s'endormit pour l'éternité. Son image translucide se montrerait parfois aux alentours du château de Trecesson.

### Quelques repères historiques



Statue de Judicaël

Au sein de l'Armorique, Brocéliande faisait partie du territoire de Domnonée, fondé par Riwal de 515 à 520. Lui succéda son fils Deroch, de 520 à 535. Ce fut ensuite Jonas, assassiné par Conomor en 540. Mais Conomor fut plus tard tué lors d'une bataille contre Clotaire, Roi des Francs. Ce fut le fils de Jonas, Judwal, qui reprit le flambeau jusqu'à sa mort en 580. Son fils Judaël fut son successeur jusqu'en 610. Puis Judicaël, fils aimé de Judaël, régna de 610 à 640, s'opposant à ses deux frères mais surtout aux Francs. Dagobert envoya alors vers lui son conseiller Éloi pour essayer de le soumettre. En fait cette rencontre permit d'établir un traité de paix, et Judicaël se retira alors dans le monastère de Gaël, où il mourut en 653.

HOEDTS Louis 50-53

## - Les " Fallas " en Espagne -

---

Voilà, comme tous les ans depuis..., nous sommes à nouveau en période de " Fallas ", à Valencia. Vous connaissez ?

Le spectacle en vaut la peine et le carnaval de Rio devient roupie de sansonnet à côté des " Fallas ". Un vrai vertige d'une semaine. Un tourbillon énorme chaque année plus gros que l'antérieur. Du bruit, des pétards à vous en péter les tympans, des feux d'artifice par centaines. Oui, par centaines !

Des monuments artistiques en bois et carton pâte rivalisant de beauté et d'audace. Vingt mètres, vingt-cinq mètres, trente-deux mètres de haut pour le plus grand, l'an dernier (une hauteur de onze étages tout de même) C'est la gabegie, la démesure, la prodigalité, les horaires à en perdre le nord, et le sud et les cinq autres points cardinaux ! C'est cette " Falla " qui a coûté 600000 €, et dix autres de 300000 € et 400 autres de toutes dimensions et budgets. C'est ce feu d'artifice qui dure vingt-cinq minutes sans interruption, ce sont ces illuminations de millions d'ampoules électriques, des centaines de milliers de visiteurs, des couleurs à l'infini et l'odeur de poudre jusque dans la soupe. Ce sont les défilés qui commencent à 16 heures et finissent à deux heures du matin, suivis de la fête dans les rues jusqu'à huit heures du matin. C'est le réveil en fanfare et pétards dès... huit heures du matin ! Où suis-je ? Et les "paseos" musique en tête depuis très tôt le matin !

Ce sont 60000 femmes en costume traditionnel éclatant de lumière. Ce sont des millions d'œilletons offerts à la madone vénérée, monument de niaiserie colorée. Ce sont les pickpockets de toute l'Espagne et de toute la Roumanie qui se retrouvent ici pour faire la fête sur le compte des ébahis, des subjugués, des envoûtés, des couillons, des naïfs, des étourdis, vieux ou jeunes, riches ou pauvres, éberlués par la foule, aveuglés par le faste, étourdis par le bruit et la fureur.



Ce sont les dizaines de milliers de tonnes de résidus à dégager, et les jardins publics dévastés par les hordes de vandales, la valse des ambulances pleines d'alcoolisés, la polka des fourgons de police, le tango des voitures de pompiers, toutes sirènes hurlantes et gyrophares en folie.

Le feu partout enfin, le dernier soir, pour tout détruire et purifier rapidement, comme pour en finir vite et arriver plus tôt à l'année prochaine afin de se dépasser un peu plus. Et le parfum sucré des beignets, des churros, du chocolat, des guimauves et des barbes à papa qui essaient, vains efforts, de couvrir le relent écœurant de la bière renversée, des vomissures et des urines d'ivrognes.

C'est Valencia !

La crise, vous dites ? C'est quoi ça ?

Alain BONET 58-62

## - DIXIEME ANNIVERSAIRE DE NOTRE ÉCOLE -

---

Cinq heures du matin. Un cycliste passe devant moi, pédalant vers son usine. Un homme attend l'ouverture d'un café pour aller prendre un " noir ". Il fait froid. C'est Paris. Enfin, la voiture arrive. Je monte.

Nous roulons dans la nuit. Un peu plus tard, nous ramassons un autre homme. Tout le monde est là ! O.K. Nous filons vers Villacoublay,

Le D.C.3 nous attend au chaud dans un hangar. Préparation du vol, météo, piste, brassage des hélices, contact ... Ça tourne. Sept heures. Nous décollons. Les étoiles scintillent encore, la nuit cède sa place au jour comme à regret tandis que rivières, routes et arbres se précisent sur le sol. Neuf heures trente. Nous quittons la France, la Méditerranée sera notre seule compagne jusqu'à Alger, jusqu'au Cap Matifou, jusqu'à l'Ecole.



A Maison-Blanche, un ami nous attend : le Soleil. Il nous reçoit chaudement. Paris, son ciel gris, sa brume, son froid, sont oubliés. Ici, tout est vert, il fait une température estivale. Avec mon blouson fourré, j'ai vraiment l'air de quelqu'un qui débarque !

D'accord, penserez-vous, mais il n'est pas question dans tout cela de l'anniversaire de notre école. Un peu de patience, j'y arrive. Il est difficile de penser à l'E.N.P.A. sans évoquer aussitôt le soleil et les arbres toujours verts.

Maintenant que nous sommes tous à Alger par le cœur et la pensée, parlons un peu des manifestations qui ont marqué le dixième anniversaire de notre école.

Samedi 19 janvier 1955, 14 h. 30. Des groupes se forment devant la salle des fêtes, dans la cour de l'école et chacun essaie d'avoir la parole (vous savez comme moi que le langage manuel ne nous suffit pas ). La première personne que je vois est Mme **MIRABELLO**, Présidente de l'Association des Parents d'Elèves. - Elle est entourée de son bureau, c'est-à-dire d'amis. Nous échangeons quelques paroles et je m'efforce de répondre aux diverses questions posées par quelques pères et mères inquiets de l'avenir de leur fils : questions sur les concours préparés par l'École, concours d'entrée à l'E.N.T.Aé, à l'Ecole de l'Air de Salon, au Cours de Techniciens d'Etudes et de Fabrication, Écoles techniques d'Electricité, etc.

Quinze heures. M. **MALATERRE** qui vole de groupe en groupe, nous demande de nous diriger vers l'Amphithéâtre de Chimie : Amphi UNAL. Il se trouve exactement encastré entre les deux préaux, est-ce un symbole ? Les jeux de l'Esprit et du Corps ? ... ou bien tout simplement une question de mètres carrés.

Je retrouve alors de vieilles connaissances : M. **PAUCHET**, "**MANDRILLON**", M. **RASIGADE** notre prof d'histoire. Cela fait du bien de retrouver **MINOT** (Président de l'Association), **COLANGES**,

**MARANDA** et Madame, **TAQUET** toujours rose et souriant et tant d'autres dont les noms m'échappent mais dont le souvenir reste en moi.

Revenons à cet amphithéâtre de Chimie, baptisé Amphi **UNAL**. Vous n'avez pas tous connu **M.UNAL** dit **PEPE** ! Moi-même je ne l'ai pas eu comme professeur et pourtant je me sens un de ses élèves car il rayonne de bonté, de gentillesse et de savoir.

M.'Ingénieur en Chef **HAMARD**, sous-directeur de l'E.N.S.Aé représentant de la D.T.I.A ouvre les débats et passe la parole à **M.PAUCHET**. **M.PAUCHET** brosse en quelques phrases la vie entière de "PEPE". Il nous le livre depuis sa naissance jusqu'à son arrivée à l'École (à sa création, **M.UNAL** était Directeur des Etudes). **MINO** prend la suite et brièvement nous parle de leur vieux professeur qui était aussi leur ami. Il parle en ancien de l'Ecole qui a déjà des souvenirs et des regrets...

Enfin, **PEPE** prend la parole, muni de ses lunettes (dont un verre est teinté - " il a laissé un œil dans un microscope " ...) et de quelques feuillets noircis de sa fine écriture, il remercie tout d'abord ces **Messieurs**. Puis, il commence son cours d'inauguration : le premier cours de métallurgie devant une assistance où brillent les étoiles, les galons, les fourrures et les chapeaux à plumes. Il demande à Messieurs les Polytechniciens toute leur indulgence pour son faible savoir ... Son cours de métallurgie traite des diagrammes binaires, il prend le cas du zinc et du cuivre, cela me rappelle des souvenirs (**Chien-chien** ... entre autres !). Il mène de front les alliages de métaux avec les théories de Darwin et Mendel sur les mélanges de races pures et l'hérédité.

Pendant plus d'une heure, **PEPE** parle. Il sait d'un trait remuer son auditoire, le détendre et le ramener à lui. Il émaille son exposé de petites anecdotes qui font sourire tout le monde. Bref, quand il a terminé, on a envie de dire : déjà.

**M.MALATERRE** nous donne quelques minutes de récréation. Les groupes se reforment. Avec **MINET**, **RUEL** et **GROSS**, je parle de l'Association, de "Cancan", des camarades de promo, (Roger **GARCIA** est marié, il a un enfant ! Ah ! **MARANDA** est moniteur d'ajustage et d'outillage à l'École ! Sais-tu que ... ? et que ... ?). La fin de la récréation nous arrête. Nous nous dirigeons vers la salle des fêtes.

Vous souvenez-vous de l'atelier de Machines-outils ? de la salle de cinéma où les bancs côtoyaient les fraiseuses ? Il ne reste plus rien de cela ! A la place s'étale une splendide salle de spectacle avec fauteuils basculants (des vrais ... comme au cinéma !), une scène devance un grand écran, éclairage indirect, plafonniers encastrés, colonnes de stuc ! Ah ! les jeunes sont gâtés. Ceux qui ont comme moi connu les petites promenades apéritives et digestives à Jean-Bart avec les haltes devant le cimetière, les "jours maigres", ceux qui ont connu les toilettes matinales aux canalisations d'eau des entreprises de construction, à six heures du matin, dans la cour, parmi les eucalyptus, ceux qui ont connu la course au café noir le matin (la raison du plus fort était toujours la meilleure), ceux qui ont couru dans les champs pour éviter d'être reconnus par le Surveillant Général (au retour d'un bain clandestin à Alger-Plage), ceux-là ont vraiment connu l'École à ses tout premiers pas.



Maintenant, elle est solide, elle a une équipe de professeurs remarquable, des ateliers neufs, modernes qui rivalisent avec ceux des E.N.P. de France, une surveillance générale qui rayonne et ...bondit.

Ce n'est plus notre école, elle est trop parfaite, trop réglementée dans sa discipline, dans ses dortoirs, dans ses réfectoires où chaque élève a une place obligatoire. Pourquoi vouloir détruire l'amitié qui naît entre deux jeunes en les séparant dans les moments de loisirs, de détente ? C'est détruire là un des plus nobles sentiments de l'homme. L'amitié naît lorsqu'on est jeune, à seize, dix-sept ans. Un ami, à cet âge-là, c'est sacré et éternel. Passé vingt ans, nous sommes plus exigeants, nous faisons moins de concessions et un véritable ami est difficile à trouver. Alors, faisons que la discipline ne nous empêche pas de manger, de dormir à côté de celui qui est ou sera notre confident !

Me voilà bien loin de la salle des fêtes où M.**MALATERRE**, dans un discours émouvant, rappelle la naissance de l'École. Il remercie toute son équipe, anciens et nouveaux, de l'avoir si bien secondé et aidé à atteindre le but fixé : une grande École, digne du titre d'E.N.P.

Assis entre MM. **MARCADAL** et **GARCONNET**, j'écoute, ancien élève anonyme parmi tant d'autres.

M.'Ingénieur en Chef **HAMARD**, au nom de la D.T.I.A., remercie M. **MALATERRE** de s'être donné pleinement à sa tâche, d'avoir su former des Ingénieurs, des Agents Techniques, des Techniciens qualifiés qui redonnent un sang jeune et nouveau à l'Aéronautique française ...

M. **PAUCHET** prend ensuite la parole. Bref, après de nombreux discours, tous plus valables les uns que les autres, la distribution des prix commence. Parmi toutes les récompenses qui viennent encourager élèves et professeurs, citons les deux prix AIR-FRANCS : un voyage Alger-Paris et retour et un prix en espèces de dix mille francs.. De nombreux livres, luxueusement reliés, récompensent les majors de promo, les prix de math, physique, français ... La technique figure au tableau, les meilleurs ajusteurs, outilleurs, fraiseurs, tourneurs, chaudronniers, reçoivent un pied à coulisse d'une valeur de dix mille francs.

A chaque remise de prix, des hurrahs traversent la salle. Des parents reçoivent des mains de l'Ingénieur en Chef **MELMAR** le prix de leur fils avec joie et une petite pointe d'orgueil ! Les diplômes sont remis également ; beaucoup le sont symboliquement car de nombreux élèves sont absents du fait des congés de Mardi-Gras.

Voyages, argent, livres, pied à coulisse ... Marche à pied, café noir, toilette hivernale ...

Oui, l'École a dix ans. Combien de progrès ont été accomplis pendant ces dix années. Qui dit Progrès dit travail, volonté, effort. Tout travail mérite salaire et tout effort doit être récompensé. Après les élèves, les maîtres viennent ajouter leurs noms au Palmarès : Mme **MIRABELLO**, MM. **MALATERRE**, **PAUCHET**, **GARCONNET** et **MARCADAL** reçoivent du Représentant du Ministre de l'Education Nationale les Palmes Académiques. Fleurs, serremments de mains, félicitations, terminent cette réunion dans la salle des fêtes.

## - COURRIER -

---

**Cher ami et président !**

Merci de tes réponses et de ton courrier. Je dois à une rencontre fortuite avec un ancien surveillant de dortoir (Claude **ROBERT**) une reprise de contact avec l'ENPA et ses anciens. Quand nous avons découvert que nous étions nés à Alger à quelques centaines de mètres de distance et que nous avons été ensemble (sans se reconnaître) à Cap-Matifou) cela a relancé la machine à souvenirs.

Après avoir évoqué direction **MALATERRE**, surveillants généraux **MANDRILLON**, **GARCIA** ... et directeur des études **PAUCHET**, en rentrant chez moi j'ai recherché ENPA sur Google et en avant la musique !

J'ai fait partie de la promo 51-54 et sur le site j'ai retrouvé dans les archives de **DUPLESSY** Alain dit « Aouif » car c'était sa manière de dire OUI en expulsant la fumée de sa cigarette. Sur d'autres photos j'ai reconnu des camarade de classe comme Amédée **BLANC**, Pierre **SINTES** rencontré plus tard à Toulouse comme prof à l'ENICA pendant qu'IBM j'avais en charge le CEAT qui procédait alors en 66-68 aux essais statiques du Concorde ainsi que des essais de chute du train avant avec une masse de 18 tonnes ( ? ou plus 50 ?).

J'ai reconnu sur d'autres **DEYMES**, **BERGONZO** (et non BERGONZAC) avec qui j'ai du jouer environ 400.000 points à la belote, en compagnie desquels nous faisons des parties de pelote basque mémorables (à main nue) sous les préaux, plutôt genre Trinquet). Lequel **BERGONZO** était capable de battre les cartes pour donner 4 valets , 9 ou As dans la même main !

Remémorés aussi, **BOERIO** (T ?), **DIDI** Claude, **DETREZ** Alain, **FOURASTIER** Raymond (fumeur invétéré et grand amateur de jazz), en insistant un peu je devrais en retrouver d'autres .. peut-être sont-ils dans l'annuaire ???

Comme prof de math le fabuleux **HAURIE** Edmond avec le jeu de mot ici, nous avons **HAURIE** père et **HAURIE** fils, car son fils était alors élève . Autre gigantesque figure le prof d'histoire géo un certain **RAZIGADE** long et courbé (vers l'arrière) merveilleux lui aussi qui nous enseignait la géopolitique et dont la sentence favorite était (à peu près) « Vous verrez on vous pardonnera difficilement d'être intelligents ! ».

Les pions : je me souvient d'un certain **BENABYLES**, un kabyle, qui faisait remarquer à l'un d'entre nous : « Ne pensez pas tuer le temps....., mais pensez plutôt comme Baudelaire que c'est le temps qui vous tue »

Que dire aussi des bagarres à coup de « BACALAU » ( morue en portugais je crois) frite mais non dessalée dans les réfectoires sous l'œil furieux des surveillants !

Bien sûr quelques souvenirs tels les baignades (photo avec **DUPLESSY**) actuellement sur le site, ou les Brochettes de Fort de l'eau.

Autre souvenir « culinaire » la ruée aux interours vers la loge du concierge, pour acheter de délicieux sandwiches à la « Sobressada ».

Aux ateliers, je me viens avoir aussi usiné, le fameux presse papier (qui figure sur le site) et au stage de chaudronnerie, un car de soldat façonné à partir d'une feuille d'aluminium préalablement chauffée pour rendre le métal non cassant (contrôle à la couleur du suif devenu brun à la bonne température), moi j'étais en section ajustage.

Voilà j'ai des photos à transmettre , me dire éventuellement comment. Les informations ci-dessus peuvent être communiquées et utilisées à votre guise.

Avec mes meilleurs amitiés

François **CHIGARD**

24 rue d'Alsace  
78100 St Germain en Laye  
Tel : 01 34 51 05 10  
Port : 06 60 61 05 1  
mail chigard.francois@noos.fr

**Quelques photos adressées par François CHIGARD promotion 51-54**



**François CHIGARD**



? - **DUPLESSY Alain** - **BLANC Amédée**



**Accroupis : CHIGARD François - DIDI - ARGUMBAU Raph - ?**  
**Debout : ? - AMAR Claude**



**DETREZ Alain - CHICARD François**



**Promotion 51-54**

**Partie de Tennis**

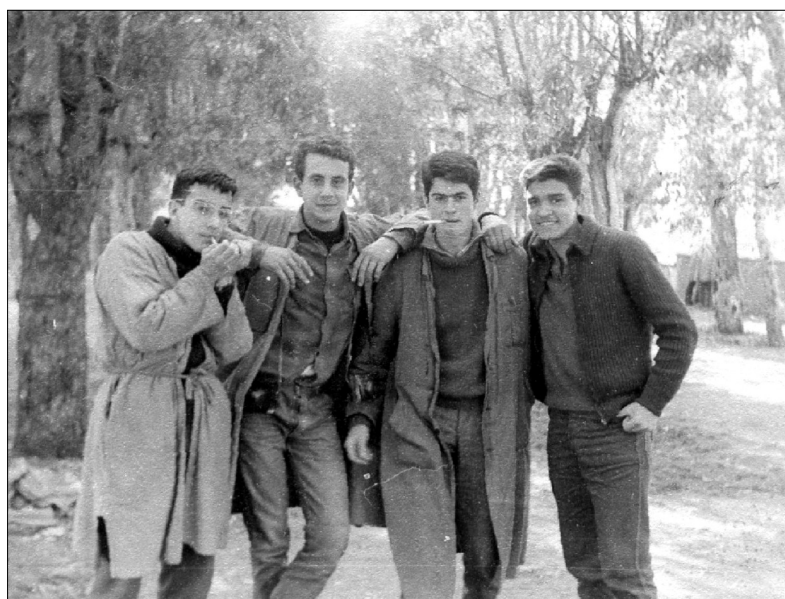
**CHIGARD**

**X**

**BOERIO**

**ENPA Promotion 59-63**

**POIRIER Bernard**  
**CARBONNEL Yves**  
**OUDEVILLE Jean**  
**MALDONADO Michel**



**Résultats de Jeu Concours grille n°23  
 du journal n° 64**

**A B C D E F G H I J**

1	M	A	R	I	A	G	E		L	I
2	E	N	E	R	G	I	Q	U	E	S
3	L	U	M	I	N	E	U	S	E	S
4	O	S		S	E	N				U
5	D		S	A	L	S	I	F	I	S
6	R	U		T	E		N	A	L	
7	A	N	U	I	T	E	S		O	N
8	M	I		O		O	T	I	T	E
9	E	O		N	U	L		T	E	R
10	S	N	O		M	E	T	E		E

Voici les réponses au jeu de mots croisés et la liste des participants au 01 juin 2013.

**BERBACHI** Abdelkader

**BERNON** Jean

**BOUDET** René

**BRUERE** Henri

**DEBONO** Georges

**DUPLESSY** Alain

**GUIMONET** Jacques

**LABBÉ** Alain

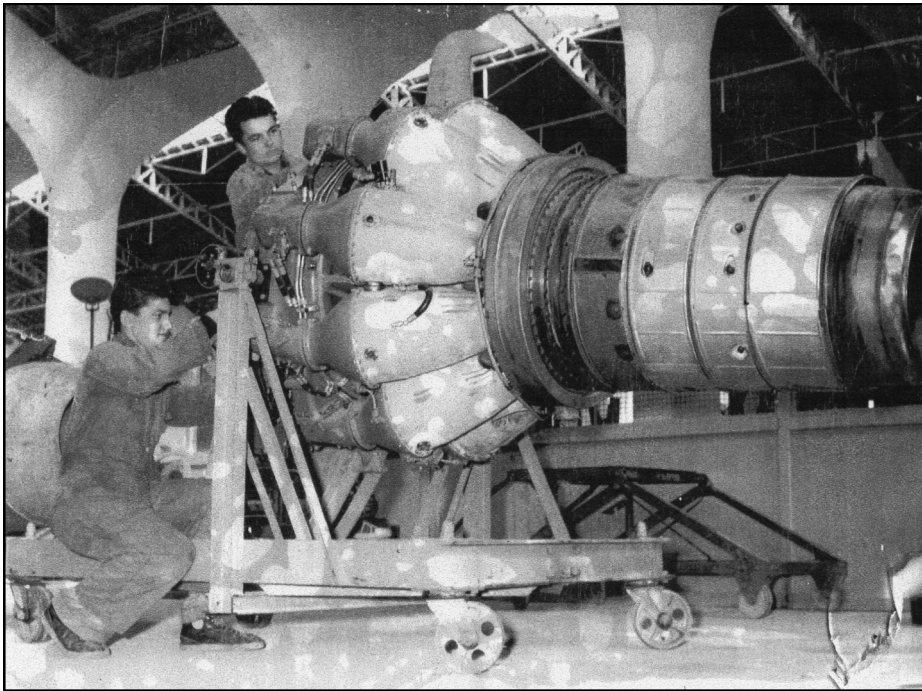
**LE COAT** Christian

La personne désignée après tirage au sort en Assemblée Générale est : Jacques **GUIMONET**  
 promotion 46-50

Félicitations un trophée lui est offert par l'Amicale.

**- COURRIER -**

---

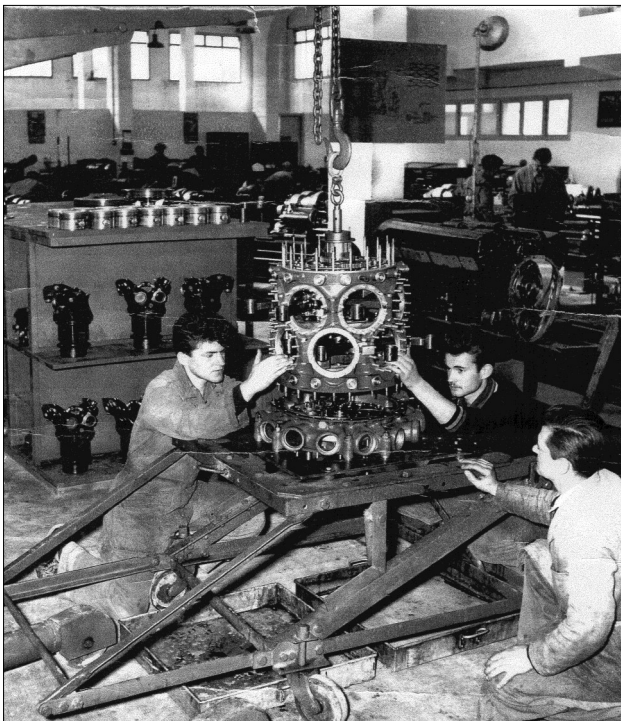


**ENPA Atelier Moteurs**

**Promotion 51-54 2ème i**

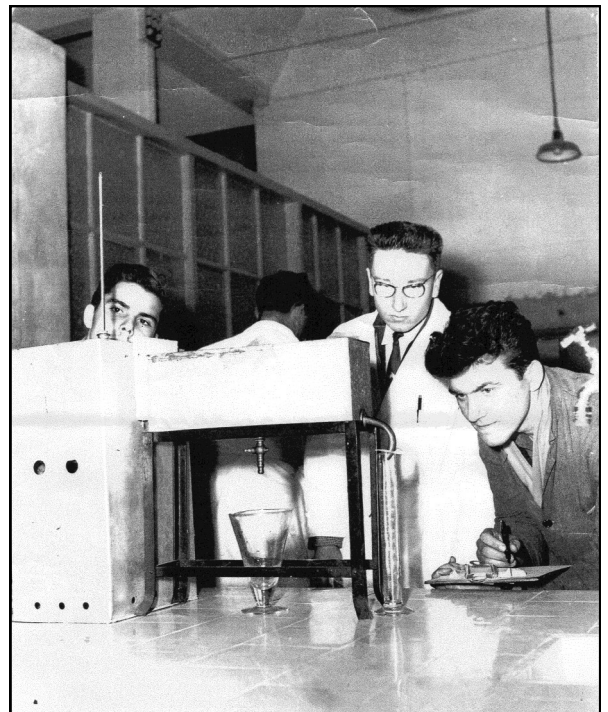
**VOISEMBERT Jacques et  
au second plan**

**CHERADAM**



**ENPA Atelier Moteurs**

**Promo 51-54 2ème i VOISEMBERT Jacques  
PERROT Christian et moniteur .....**



**ENPA Laboratoire**

**Promo 51-54 2ème i GONZALES  
moniteur .....et VOISEMBERT Jacques**

## - La patate -

---

**P**our vous convaincre définitivement de ses qualités,  
**J**e ne peux mieux faire que la comparer à une femme !  
**J'**ai toujours été frappé par l'utilisation fréquente de noms féminins  
**P**our en désigner les variétés, comme les Charlottes,  
**L**es Mona Lisa ou les belles de Fontenay,  
**O**u surtout les modes de cuisson.  
**M**esdames et chères amies, vous n'êtes pas des pommes de terre,  
**E**t cependant.....

**Q**ue vous soyez en robe de chambre ou en chemise,  
**S**ans pelure ou drapées de Mousseline,  
**V**ous restez toujours Duchesses ou Dauphines !  
**P**arfois atteintes de Vapeur, mais rarement soufflées,  
**V**ous gardez la ligne allumette et la taille noisette !  
**V**ous êtes délicieuse à croquer, tant que vous n'avez pas germé !  
**V**ous êtes délicieuses à croquer, surtout dorées.  
**M**ais meilleures encore quand vous êtes sautées !

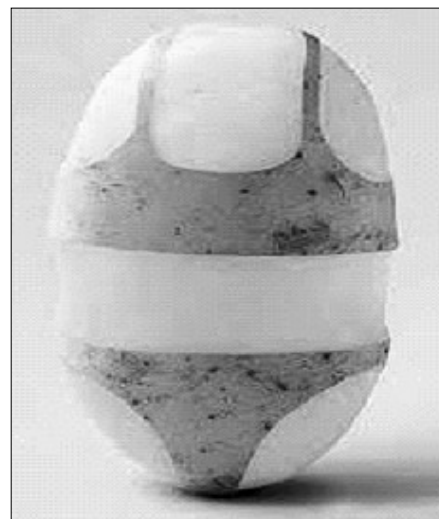
**Q**uand de vos maris, j'épluche la conduite,  
**J**e découvre qu'avec vous, ils ont la frite.  
**I**ls sortent sans pelure, même s'ils pèlent de froid.

**P**our eux, même si vous n'êtes plus des primeurs,  
**V**ous demeurez d'éternelles nouvelles !

**P**our vous, ils se laissent arracher les yeux,  
**F**riper la peau et meurtrir la chair :  
**C**ar comme les pommes de terre,  
**I**ls ont des yeux, une peau et une chair !

**S**ans vous, ils sont dans la purée,  
**S**ans vous, ils en ont gros sur la patate,  
**A**lors que de la société, ils sont le gratin !

**Pommes de terre, je vous aime !!**



Alain **BONET**



# - JEUX - DETENTE -

**Jeu Concours de « Mots Croisés »**  
 Grille n°24  
 Proposé par :  
**Fernand Yves PARABIS**  
 16, rue Honoré de Balzac  
 30000 NIMES  
 Tél. 04 66 26 06 32  
 E-mail : [parabis.fervi@orange.fr](mailto:parabis.fervi@orange.fr)

Nous proposons dans cette rubrique **un concours de « mots croisés »** accessible à tous les adhérents.  
**Pour y participer** il vous faut **envoyer** à l'adresse ci-jointe une **copie de la grille n° 24 complétée**, par :



courrier postal ou par e-mail.

A B C D E F G H I J

1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

**Une coupe sera adressée à l'heureux vainqueur en Assemblée Générale.**

## HORIZONTALEMENT :

- 1 - Vous vous dirigez aléatoirement (Injonction Humoristique en 3 mots).
- 2 - Documents fidèles, quelles que soient les couleurs - De bon matin.
- 3 - On a jamais retrouvé celui des Incas.
- 4 - Si elle avait 2 N, elle serait là dès la naissance - On achète ses tapis.
- 5 - Gâteaux ou beignes - Roman de Stefan WUL.
- 6 - Possessif à l'envers - La mienne et la vôtre.
- 7 - Malin mélangé - Coup porté sans arme, avec la main où le pieds.
- 8 - Il essaie de couler ! - Un an Espagnol - Fin d'infinif.
- 9 - Il a perdu son E final en tournant, tournant, tournant - 2 voyelles.
- 10 - On la boit à Southampton (et à Londres aussi) - Négation - S -

## VERTICALEMENT :

- A - Agence de Presse - Ingénieur en techniques aéronautique... D'avenir - Quand les Russes ne disent pas niet, ils disent...
- B - Phonétiquement : elle tranche à la hache - Tel que la nature l'a créé....
- C - Tirer des lots - Département métropolitain.
- D - Ses falaises sont classées par l'OGS (Opération Grands sites, Défense Nature).
- E - Prénom féminin - Petit département.
- F - Ne pas la mettre en œuvre en cas de danger peut être puni par la loi.
- G - On dirait de l'or - A l'envers : celui qui reçoit, ou qui est reçu !.
- H - Ville dépouillée (Non ! Des Pouilles !).
- I - Ah, celle là, que de lait elle a fait couler - Prénom féminin.
- J - On les trouve en retraite - Sa sœur était sa femme, et ils eurent Anubis.

## - **Transparence** -

---

**Le verre : c'est dur.....la lumière le transperce !**

**Quel est ce mystère ? Cela m'a conduit pendant de longues années à étudier la lumière.**

**Depuis l'Antiquité jusqu'aux photons, la route de la connaissance a été longue et difficile.**

**Aujourd'hui on considère que la lumière se comporte parfois comme une onde, parfois comme une particule. Sur le plan technologique cela nous suffit et l'optique a des résultats extraordinaires.**

**Mais sur le plan théorique une lumière étant parfois une onde, parfois une particule ne paraît pas satisfaisant. Cherchant toujours à comprendre la transparence du verre, onde et particule m'ont encore interrogé. Deux problèmes au lieu d'un !**

**Je me suis donc penché pour approfondir mes connaissances physiques !**

**La lumière serait parfois une onde, mais une onde a besoin pour se déplacer d'un support !**

**Nouveau problème ! les livres de physique ne connaissent pas ce support. Les hypothèses d'un milieu <<subtil >> l'ETHER n'ont pas été retenues.**

**L'Expérience célèbre de Michelson et Morley imaginée pour prouver l'existence de l'Ether N'a fait que prouver le contraire. En conclusion cette négation était assortie d'une utilisation de la Relativité d'Einstein pour expliquer l'expérience !**

**Transparence, Onde, Particule, Absence d'Ether, Relativité ? au lieu d'avoir une réponse à mes questions je n'avais fait qu'accumuler les questions...**

**La Relativité pour expliquer l'expérience de Michelson et Morley faisait appel à la dilatation du temps ! Un temps qui se dilate comme une vulgaire ferraille !**

**Une question en plus.... six questions au lieu d'une explication !**

**Il a fallu me résoudre à reprendre la question à la base.**

**J'ai étudié les équations en détail et horreur j'ai constaté qu'il manquait toujours un facteur pour obtenir les équations de la relativité !**

**Par exemple pour la << devinette de Michelson >> les vecteurs calculés utilisent des projections de points d'applications immobiles alors que les points d'applications sont en mouvement... au lieu de vecteurs de projection plane ce sont des moments de force qui doivent être considérés ... le résultat est tout différent. Il devient conforme aux lois de la physique de Lavoisier << rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. >>**

**Mais c'est tellement logique que cela met, malheureusement, en cause la relativité d'Einstein Et cela est devenu un TABOU, les calculs logiques qui remettent en cause ce dogme ne peuvent avoir de la valeur !**

**La transparence du verre m'a montré des chemins interdits !**

**En 2006 j'avais fait des communications à l'Académie des Sciences qui sont restées dans des enveloppes cachetées !**

**Je pouvais donc douter de ma raison.... Il y avait de quoi !**

**Mais deux ans plus tard un ami découvrait sur Internet un Colloque dont le sujet démontrait L'erreur de la relativité. Ce colloque était présenté par Maurice ALLAIS dont le niveau scientifique ne peut être mis en doute et pourtant le résultat reste écarté !.**

**J'ose aujourd'hui parler de mes observations qui sont approuvées par l'exposé de ce colloque.**

**Mes remarques n'en sont pas restées en panne !**

**La lumière étant l'objet de la réfraction, mes observations m'ont conduit à penser que le support qui permettait à l'onde lumineuse de traverser le verre était le champ gravitationnel.**

**Cette hypothèse n'était pas nouvelle mais négligée alors qu'elle permet d'expliquer la réfraction, la transparence du verre et même de comprendre les résultats de Michelson et Morley !**

**La curiosité de ce verre si dur et si perméable m'a conduit à des observations surprenantes.**



**Docteur MOLL José 49-53**

**Parfois on ne sait pas où l'on met les pieds !**

## - COÏNCIDENCE -

---

Le premier jour de notre arrivée à l'ENPA, en octobre 1959, on nous avait demandé de remplir des fiches individuelles sur lesquelles était mentionné notre nom, adresse, et toutes sortes de renseignements nous concernant.

Assis à ma gauche, se trouvait un garçon que j'avais remarqué car il affichait en permanence un petit sourire naturel et il écrivait avec application les renseignements demandés. J'ai jeté un coup d'œil furtif sur sa fiche et j'ai vu qu'à la rubrique lieu de naissance il avait écrit : RUFISQUE .

- « Eh, mon ami, tu sais plus ou tu es né alors tu copies sur ma fiche ? »
- « Non, non, je suis bien né à Rufisque au Sénégal »
- « C'est incroyable, moi aussi lui répondis je ... »

Voilà quel fut mon premier contact avec Bernard **FORNER**, né dans le même petit village à côté de Dakar, il faut dire que je n'ai jamais trouvé depuis une autre personne née là bas , mais la coïncidence ne s'arrête pas là.

Si Bernard est né au Sénégal, c'est parce que sa maman était mariée avec un militaire le Lieutenant **FORNER** et que ma mère était mariée avec le Sergent Henri **Marty** , tous les 2 faisant partie du même régiment. Ces 2 mères de famille étaient venues rejoindre leurs maris à Dakar avant qu'ils n'embarquent pour Alger afin de reconstituer les forces en vue du débarquement sur le sol français.

Nous sommes au printemps 1943, Bernard vient de naître, son père est déjà sur le Sidi Bel Abbés , transport de troupes, avec le premier mari de ma mère. Au large d'Oran, au petit matin du 20 avril 1943 , un sous marin allemand torpille le bateau qui coule très rapidement emportant dans les profondeurs les 2 hommes et quelques 1500 soldats qui n'auront pas l'honneur de débarquer dans le midi de la France ou en Italie.

Moi, je suis né un peu plus tard en 45 après que ma mère, veuve de guerre, ai rencontré mon père à Rufisque.

Voilà ce qui me liait encore un peu plus qu'aux autres à ce charmant garçon, calme, doux, gentil, que la haine, la bêtise et la sauvagerie des hommes a enlevé à sa famille et à ses amis beaucoup trop tôt à l'âge de 19 ans.

Bernard **FORNER**, laisses moi imaginer ta présence à l'A.G 2013, avec nous, tes copains de la promo 59-63 qui porte désormais ton nom . Je te vois arriver à l'hôtel Cap Roig, tu as toujours ton éternel sourire sur tes lèvres, on te reconnaît tout de suite, tu n'as presque pas changé, même pas un début de « pancha » comme la plus part de nous, même pas un début de calvitie, comme beaucoup, on s'embrasse, on dirait qu'on t'a quitté la veille. Ça doit être ça, c'est certain , on t'a quitté la veille.

Heureusement que tu es devenu un adulte et que tu ne t'amuses plus à certain jeu , mais quelqu'un m'a dit : « J'ai vu **FORNER** tout à l'heure, il avait une petite balle à la main, il cherchait un mur... »

Allez, Bernard, laisses ta petite balle et viens avec ton éternel et merveilleux sourire boire une anisette avec tes amis de Ta promo, à ta mémoire.



Pavel **JURAS** 59-63

## Adieu Dédé ...

---

**André BIANCHI** est entré au Cap en 53, comme moi.

Les classes étant formées suivant l'ordre alphabétique des noms, nous nous sommes retrouvés dans deux TI différentes et nous aurions pu nous ignorer longtemps. C'eut été oublier les cartes ! Bien que grands sportifs dans l'âme, nous ne négligions nullement les jeux de profonde réflexion et de stratégie subtile que sont la belote, le barbu et la brisque.

Oh ! La brisque, surtout ! Qui ne sait pas jouer à la brisque, ne peut pas prétendre être un vrai pied noir. C'est le jeu le plus libre que je connaisse. On parle beaucoup, le plus possible même, histoire de saouler l'adversaire sans l'être soi-même. On fournit les cartes que l'on veut et on compte les points à la fin. Quoi de plus simple ? Dédé était très fort à la brisque. Il en avait parfaitement compris tous les rouages et les appliquait à la perfection.

Moi, j'avais compris qu'on apprenait beaucoup en jouant avec un maître.

Alors, je jouais avec Dédé. On avait même mis au point un système de partage de l'information qui valait largement le Wi-Fi et le Bluetooth réunis et qui nous a permis quelques coups spectaculaires.

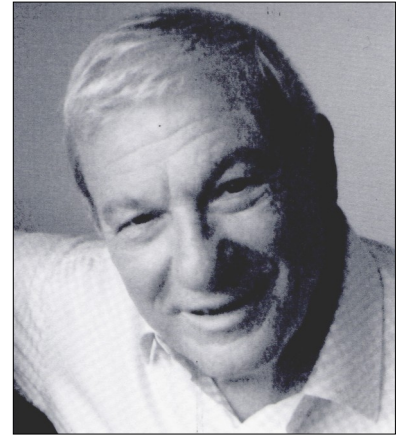
On jouait souvent. Il fallait bien occuper les récréations. Et se délasser l'esprit des dures contraintes de l'histoire, de la géographie, de la chimie, de l'anglais, et autres indisciplines ! Quelquefois, ce besoin était si urgent que nous oubliions de quitter la classe pour terminer une partie interrompue sans préavis par un cours ... C'est là que **MANDRILLON** nous attendait. Un peu comme les gendarmes qui savent bien au bas de quelle descente il convient de se poster pour améliorer les performances. Que de consignes avons-nous prises par amour pour ce noble jeu culturel ! Que de dimanches passés à réviser l'histoire, la géographie, la ... Il faut bien considérer qu'en consigne, nous n'étions pas toujours quatre pour entamer une partie. C'est peut-être bien grâce à toutes ces révisions forcées qu'on s'est retrouvés sans trop de mal à l'**ENICA** et là, nous sommes passés au bridge, jeu beaucoup plus calme.

Trop calme ? Alors nous sommes passés à la conduite automobile en vue d'obtenir le permis de conduire à la Base Aérienne, juste à côté, c'était pratique, et gratuit surtout. Et simple : on prenait des cours et quand le moniteur jugeait que notre conduite n'était pas trop farfelue, il nous signalait le permis de conduire militaire qu'on n'avait plus qu'à aller transformer en permis civil à la préfecture. On avait même la possibilité d'avoir le permis poids lourd en prenant quelques cours en plus. Et un jour, je lui annonce, tout fier, que j'avais eu le poids lourd en trois leçons ! (Le moniteur était mon prof de judo).

Quelque temps après, triomphant, il me montre le sien, " Deux leçons ! " (son moniteur l'entraînait au basket !). Le permis de Dédé a eu chaud lors d'une virée à Mimizan depuis Mont-de-Marsan où nous étions en stage d'instruction militaire. Nous voilà partis voir la mer, un beau dimanche dans la Simca 8 d'occasion qu'il venait d'acheter 60.000 Francs (anciens, bien sûr) à un gars qui l'avait bichonnée amoureusement pendant une bonne douzaine d'années... Sur le chemin du retour, Dédé double une voiture de police qui flânait sur la route, un rien provocante. Mais, catastrophe ! Dédé avait négligé de sortir la flèche de changement de direction.

Et ce qui devait arriver arriva : la voiture nous dépassa, prit un peu d'avance sur nous et s'arrêta sur le bord de la route. Un gendarme en descendit qui nous fit signe de nous arrêter. Dédé ralentit, se serra sur la droite, ralentit, ralentit et ... bouscula le pare-chocs arrière de la voiture des gendarmes qui parcourut quelques mètres, personne n'ayant pris la peine de serrer le frein à main et la route étant, à cet endroit, en légère descente. Spectacle sublime des gendarmes courant après leur voiture. Ils l'arrêtèrent sans difficulté mais l'incident aurait pu tourner au drame, les gendarmes auraient pu se vexer. Eh bien non. Dédé s'excusa gentiment, Ils nous demandèrent nos papiers.

Quatre sous-lieutenants, dans une voiture, ça commençait à faire beaucoup pour eux et ils renoncèrent à nous inculper pour "attaquer d'une voiture de l'administration en bande organisée".



Quelque temps après, Dédé reçut un P.V. de 1000 Francs (anciens, toujours), que nous avons (bien sûr) partagés avec reconnaissance pour cette franche rigolade dont on a parlé pendant longtemps.

À la fin de l'école, chacun suivant son chemin, nous nous sommes perdus de vue. Dédé, affecté au **Centre d'Essais en Vol**, suivit les cours de l'EPNER et intégra AIR France où il devint Commandant de bord et Instructeur sur de nombreux avions de la Compagnie. Il termina sa carrière sur le Boeing 747-400 qui était le plus gros long courrier de son temps.

En fait, nous nous sommes retrouvés grâce aux AG des anciens du Cap (merci, Antoine). Blois, Bordeaux, Toulouse, les Saintes Maries, Arles, Cap Roig, j'en oublie ...

Tu es parti en mai, Dédé, mais Alzheimer soi-même ne parviendra pas à me faire oublier ces moments ...

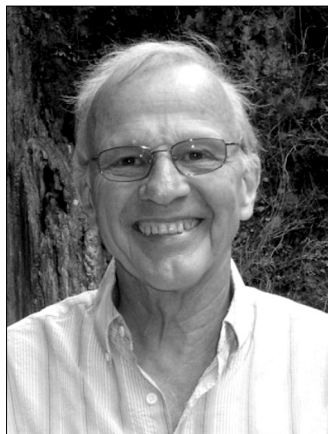
*Christian LUBRANO 53-59*



**André BIANCHI Commandant de Bord sur BOEING 747-400**



## - Hommage à Guy GROSSIN -



**Guy GROSSIN de la promo 56-60 de l'ENPA est décédé le 4 avril 2013 à La Rochelle. Sa famille et ses amis de tous les océans du monde le regrettent.**

Guy est né au Raincy (Seine et Oise) en 1941. Ses origines familiales sont ardennaises (Savigny sur Aisne). La guerre terminée son père, Henri, obtint un poste en 1949 à Alger chez Electricité et Gaz d'Algérie (EGA). La famille de Guy resta en Algérie jusqu'à la grande transhumance liée aux évènements de 62.

L'école du Cap Matifou a toujours été un excellent souvenir pour Guy. Il parlait souvent du « zero point five » du prof d'anglais qui marqua de nombreuses promo et de l'excellent professeur de mathématiques, Mr TRAMU. Il est rentré à l'ENPA en 1956 sous le matricule 317. Un de ses frères aîné, Pierre, y était arrivé 2 ans auparavant. Le hasard voulut que son père enseigne l'électrotechnique à l'ENPA en plus de son poste d'ingénieur en chef à l'EGA. Certains parmi vous l'ont sans doute eu. Guy commença par la chaudronnerie puis dériva vers une formation moins bruyante !

Secrétariat aux Forces Armées « Air »  
Délégation Technique Régionale  
de l'Aéronautique

ECOLE NATIONALE  
PROFESSIONNELLE  
D'ALGER - CAP

NOM : GROSSIN  
Prénoms : Guy  
Né le 15/3/41 à RAINCY Dpt (S20)  
Nationalité : FRANÇAISE  
Adresse des parents : 24 chemin Abd-el-Kader  
La Redoute (ALGER) Tel. : 688 31  
Promotion 19 56 19 60 No 317

Année scolaire 19 56 19 57  
Classe : 31a  
Le Directeur des Etudes  
Signé : FAUCHET

Année scolaire 19 57 19 58  
Classe : 2-71a  
Le Directeur des Etudes  
Signé : FAUCHET

L'élève VIGIER convainquit ses camarades aspirants de la TEFSTA de préparer en deuxième concours celui d'Adjoint Technique de la Météorologie Nationale. Résultat : 9 (dont 6 de la promo 56-60) des 14 qui réussirent profitèrent de cette planche de salut comme disait Guy.

Parmi eux citons les élèves VIGIER, MITTEMBERGER, MISSUD, MARTEL, GIRAUD, VERHOEVEN, VERDU, TECLES et... GROSSIN.

L'école de la météo au Fort St Cyr à Bois d'Arcy accueillit ses nouvelles recrues à la rentrée le 5 octobre 1960.

Guy opta en fin de cursus pour la branche Exploitation. En attendant l'appel sous le drapeau, il occupa un poste de technicien météo à Strasbourg. Les classes passées en Allemagne à Bremgarten, tous les appelés partirent en Algérie sauf deux restés seuls sur la place... dont Guy qui exprima vivement sa « rabbia » à l'idée de rester à Strasbourg plutôt que de rentrer chez lui à Alger.

Par chance une mission l'expédia à Amguid dans le Sahara pour occuper un poste de météo à proximité du site d'essai de la bombe nucléaire. Il connut l'incident de la bombe Béryl de suffisamment loin par chance.

De retour à Strasbourg il est nommé Sergent mais ne pourra être élève officier de réserve sans doute par le fait de sa provenance d'Alger disait-il car il avait toujours été bien noté. Le 1er août 1963 à Saint Dizier en compagnie de son camarade d'école et ami TECLES, c'est la quille !

Le retour à la vie civile permit à Bourges de gagner Guy comme technicien stagiaire météo... Guy quant à lui gagna des crampes à rédiger des demandes de mutation. Son chef de station compréhensif acceptait toujours ses demandes sans exiger de remplaçant. Cette mutation d'office dans le Berry outrepassait les devoirs de l'administration envers Guy qui obtint le droit de partir outre-mer après moult échanges épistolaires.

Le 3 janvier 1964, Guy débarqua à Cayenne en Guyane avec pour seul bagage une valise après avoir traversé l'atlantique sur le paquebot « Colombie » de la compagnie générale transatlantique. Cet intermède marin fut l'occasion pour Guy de faire la connaissance d'une jeune fille normande, Reine, accompagnée de ses parents qui rentraient chez eux à Fort de France.

**L**e 29 mai 1965 Guy épousa Reine aux Aby-  
mes en Guadeloupe, nouvelle résidence de ses  
beaux-parents. Ce sera pour Guy et Reine le  
début d'une tranche de vie ultra marine sur tous  
les océans accompagné de la naissance d'un  
fils, Christophe, à Cayenne en 1967.

**L**es anciens élèves et amis VERDU et OGER  
rejoignirent Guy en poste à l'aéroport de Cayen-  
ne- Rochambeau. Mi-mai 1968, le bateau rame-  
na Guy sa famille en congés de la France équi-  
noxiale vers la métropole en plein tumulte des  
manifestations avec déroutement vers la Belgi-  
que.

**E**n octobre 1968, Guy est affecté à la station  
de Moroni à la Grande Comore. L'ami TECLES  
suivit le même chemin. Fait remarquable et  
sans doute unique pour un technicien météo,  
Guy fut nommé commandant d'aérodrome par  
intérim à Mayotte.

**E**n septembre 1971, changement de décor.  
C'est l'aérodrome de la Tontouta en Nouvelle  
Calédonie qui sera le nouveau terrain profes-  
sionnel de Guy. C'est l'occasion de revoir l'an-  
cien élève et ami GIRAUD sur le caillou comme  
on surnomme cette belle île là-bas.

**A**u cours de ces 8 années passées à la mé-  
téo, Guy occupa les fonctions d'observateur,  
protectionniste, prévisionniste, chef de service,  
climatologiste, chef de centre. Il était temps  
pour lui et beaucoup d'autres météo de sa gé-  
nération de passer à autre chose disait-il.

**E**n décembre 1974, il réussit sa formation à  
l'Ecole Nationale de l'Aviation Civile. Guy est  
officier contrôleur aérien. Sa première tour de  
contrôle sera celle de l'aéroport Bellegarde -  
Limoges. Bruno, son deuxième fils, est né à Li-  
moges en 1975.

**E**n 1980, nouvelle affectation à l'aérodrome  
de La Rochelle – Laleu.

**E**n 1988, la boucle est bouclée. C'est le grand  
retour pour de nombreuses années comme in-  
génieur divisionnaire du contrôle aérien à l'aéro-  
port de Cayenne-Rochambeau. Ses amis VER-  
DU et ESSERS sont toujours là ! La retraite  
sonna le 16 mars 1998. Sa carrière fut honorée  
par la remise de la médaille d'honneur de l'aé-  
ronautique.

**P**assionné d'histoire, il consacra beaucoup de  
son temps libre aux archives en Guyane et en  
métropole pour reconstituer et écrire sur l'histoi-  
re de l'aviation de La Rochelle puis celle de la  
Guyane.

**G**uy aimait aussi au cours de tous ses voyages  
ultra marins s'imprégner de la culture et de l'histoi-  
re de ces confettis de l'ancien empire colonial  
français. Il a eu la chance de vivre quelques mois  
avec des amérindiens à Camopi au bord du fleuve  
frontalier avec le Brésil dans les années 60.

**U**n parcours initiatique ethnologique qui ne le  
laissa sans doute pas indifférent aux autres cultu-  
res non occidentales. Passionné de voyages avec  
son épouse, il alla sur tous les continents sauf ce-  
lui recouvert de glace. Il affectionnait particulière-  
ment les îles qu'il inscrivait à son tableau de chas-  
se en Grand collectionneur de collections qu'il fut.  
Sa dernière île ne fut pas n'importe laquelle : Ve-  
nise l'éternelle.

**V**enu de Guyane en vacances voir ses enfants  
en 2011, il est tombé malade. Son humour légén-  
daire fut son plus fidèle médicament dans l'adver-  
sité. Il est retourné voir la Guadeloupe et ses amis  
à l'occasion du congrès annuel des anciens de  
l'aviation civile puis est parti un mois en Guyane  
chez lui en 2012.

**I**l a regretté n'avoir pu aller au congrès d'Arles  
retrouver ses amis de l'ENPA. Il a contribué, en  
bon archiviste qu'il est, à documenter le site web  
de l'école du Cap Matifou en photos et docu-  
ments.

**G**uy repose à L'houmeau, village à côté de La  
Rochelle et de son aéroport qui fut son port d'atta-  
che en métropole. Sa famille soutient l'association  
Laurette Fugain qui œuvre concrètement dans  
des projets de recherche contre la leucémie.

**Salut Guy !**

Courriel : **guy.973@orange.fr**

**Texte de Bruno GROSSIN** fils de Guy

Pierre **GROSSIN**  
Promotion 1954-1958 Frère de Guy

## - *Hommage à Jean-Pierre BONARDI* -

---

Jean-Pierre **BONARDI** nous a quitté le 21 mars 2013, né le 4 juin 1928 à Alger, donc à la veille de ses 85 ans.

Fils unique, il était très proche de ses cousins et cousines, les enfants **MIRABELLO** et c'est avec son cousin Claude, pratiquement du même âge que lui qu'il entre à l'ENPA en 1945 et en sort en 1949 avec un diplôme de chaudronnier aéronautique.

Après son service militaire à la B.A. de Blida, il entre à l'A.I.A. de Maison Blanche jusqu'en 1954.

Il décide alors de changer d'orientation et est embauché le 2 janvier 1955 à Electricité Gaz d'Algérie (EGA) où il s'occupe pendant un an de la maintenance des centrales hydro-électriques du Ghrib, de Maillot, de Oued-Fodda et de Darguinah. Puis il est affecté au dispatching d'EGA Alger, centre de surveillance opérationnel du réseau algérois.

1962, l'exode, il intègre EDF où il fait toute sa carrière en passant par Angoulême, Nantes et fini à Toulouse où il prend sa retraite en 1985.

Comme tous, Jean-Pierre a très mal vécu son départ d'Algérie où il s'était marié à Renée SORIA à Alger le 13 janvier 1953. Vite il fonda une famille et voit la naissance de sa fille Dominique en 1954.

Fille unique, papa poule, mais ainsi va la vie, un jeune Saint-Cyriens vient la séduire et c'est à Nantes qu'il marie sa fille le 26 décembre 1975. De cette union naissent 3 filles puis 4 arrière-petits enfants qui vont combler le couple **BONARDI**.

Il se retire au VERNET près de VENERQUE où en philatéliste averti il continue sa collection impressionnante de timbres et se passionne pour la culture des rosiers.

Son gendre Denis MALLET, Général de Brigade dans l'Armée de terre, Arme du train, ne cesse de changer de garnison, ce qui permet au couple **BONARDI** de voyager à souhait.

La vie n'est malheureusement pas un long fleuve tranquille et en 2010 suite à une grave pancréatite, puis la maladie d'Alzheimer il quitte le VERNET pour le centre de Toulouse afin de pouvoir être mieux suivi par la médecine.

**JEAN-PIERRE** tu as su te construire une belle vie, tu étais fier de ta famille, fidèle en amitié, c'était ta réussite.



Pierre **BOISSON**  
55-59

## **- Jean-Claude ARNOLD nous a quitté -**

---

**N**é à Alger, il faisait partie de la promo 49/52.  
Surnommé « Zomboy » (on ne sait plus pourquoi),  
c'était un bon copain, un peu grande gueule.

**C'**était le meilleur ajusteur de la promo.  
Athlète doué, il fut champion AFN de l'OSSU en 1951,  
et fit partie de l'équipe ENPA aux championnats de France.

**T**rompettiste très amateur, il nous a quelquefois donné un petit  
concert au dortoir. Il avait créé une petite formation.

**A**près l'école, il rejoint son père dans le bâtiment à Alger.

**E**n 1962, il s'installe à Montpellier, puis ouvre une agence  
immobilière.

**E**n 2002, il renoue avec ses copains de promo aux retrouvailles de la 49.

**V**ictime de la Parkinson, il était en maison médicalisée depuis plus d'un an.  
Il nous a quitté le 20 Mars 2013, âgé de 81 ans.

**Au revoir Zomboy...**

*Les copains Claude BERNARDIN et les autres ...*

---

## **A mon ami Jean-Pierre GUERING, (17/12/1929 - 17/05/2013)**

**N**ous nous sommes côtoyés depuis plus d'un demi-siècle, en tant  
qu'élèves à l'ENPA, puis par la suite, recrutés sur concours comme moni-  
teurs aux ateliers de l'école, jusqu'à l'indépendance de l'Algérie.

**A**près une année passée sous la dépendance algérienne, jusqu'en  
juillet 1963, nous avons été rapatriés à Toulouse à l'ENSICA où nous  
avons retrouvé Mr **LONGHI** et son accueil chaleureux. Après un période  
en bureau d'études nous avons décidé de tenter le professorat technique  
à l'Éducation Nationale, que nous avons obtenu. Puis affectés à l'INSA ;  
issus du secondaire il nous fallu préparer et présenter le professorat de  
l'ENSAM (arts et Métiers) pour être admis dans l'enseignement supérieur.

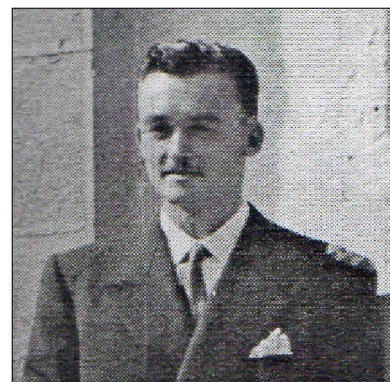
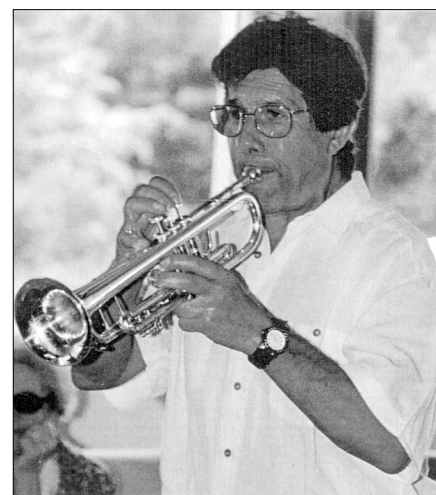
**A**près un échec, nous avons obtenu le diplôme et affectés définitivement à l'INSAT.

Toute cette période ensemble avec Jean-Pierre à partager nos déceptions et nos joies.

**J**ean-Pierre était un garçon épatant, un ami sincère, aimant les loisirs et rendant heureuse sa pe-  
tite famille ; ses passions : l'écriture de livres relatant les péripéties de sa vie et aussi la pêche sous  
marine en compagnie de son fils Bernard.

**D**epuis notre retraite on se voyait de temps en temps et c'était toujours un plaisir. Son décès sou-  
dain nous a surpris et attristés. Il restera toujours en mémoire l'homme généreux, amical qu'il a toujours  
été.

**« Les souvenirs du bonheur passé sont les rides de l'âme » ( X.de Maistre )**



Christian MIRALLES 44-58

## État de votre cotisation

3 dernières années à jour déjà payées

12\_13\_14  
Mr. MIGUEL J. Pierre  
6 Impasse François Verdier  
31170 TOURNEFEUILLE

Notre mémoire est de plus en plus volatile, mais ce n'est pas grave, nous l'avons compensée en développant une aide informatique permettant à tout moment de connaître l'état de votre cotisation.

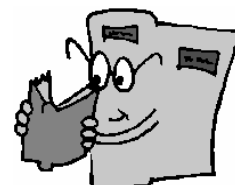
**A la réception de votre journal** vous découvrirez en consultant l'étiquette de l'enveloppe si vous avez payé ou pas votre cotisation et cela sur les trois dernières années.

### **Exemple :**

Sur la première ligne de l'étiquette vous aurez la situation de votre cotisation des 3 dernières années

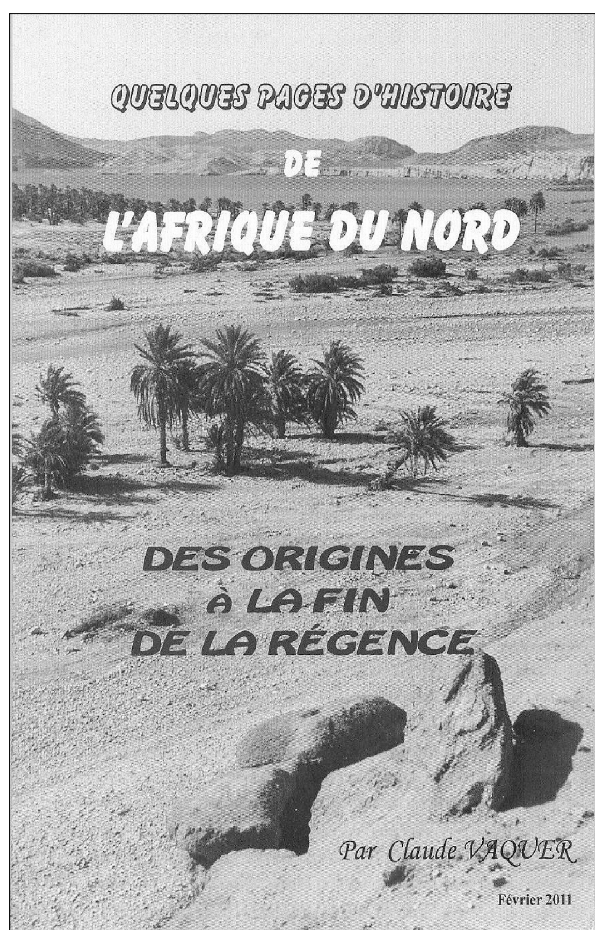
Exemple ci-joint :

Le cotisant est à jour de ses 3 dernières années .



**Si l'une des années n'est pas indiquée c'est que vous avez omis de la régler.**

Nous vous demandons d'être attentif à cette nouvelle procédure informatique et de nous prévenir le cas échéant si une erreur est intervenue.



Livre d'histoire sur l'Afrique du Nord

Des origines à la fin de la Régence écrit par Claude VAQUER avec la participation d'Antoine PALOMAR

Il contient plusieurs photos couleurs et monochromes.

Le prix 15 €

Chèque libellé au nom de Antoine PALOMAR

Le sujet de ce livre d'histoire suscite beaucoup d'interrogations, d'épreuves et de réponses.

Il est essentiel de permettre à vos descendants de connaître l'histoire de notre pays natal.

**Attention ce livre est maintenant en Fin d'édition**

# MEMENTO DE LA TRESORERIE

En Assemblée Générale 2013 il a été décidé de garder notre cotisation pour 2014 au même tarif :

**la cotisation 2014 est de 18 Euros.**

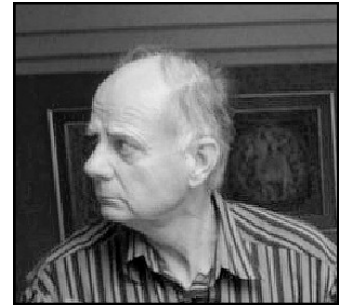
Je compte sur vous pour être nombreux à vous joindre à notre Amicale et pour m'adresser votre cotisation si ce n'est pas encore fait, à réception de ce journal.

**Voir en page 46 « État de votre cotisation ».**

Elle doit être adressée à :

**MIGUEL** Jean Pierre  
6 Impasse François Verdier  
31170 TOURNEFEUILLE

et libellée à l'ordre de « l'Amicale de l'ENPA »



**MIGUEL** Jean Pierre

**Nous vous recommandons de regrouper avec le paiement de la cotisation les accessoires disponibles ci-dessous.**

## Quelques rappels essentiels : à votre disposition

### ■ Logo : 1 €



**Logo adhésif de l'Amicale**, en couleur, Ø 10, réalisé à l'origine par Christian **MIRALLES** vient d'être réédité.

Emblème de notre école très utile il vous permettra :

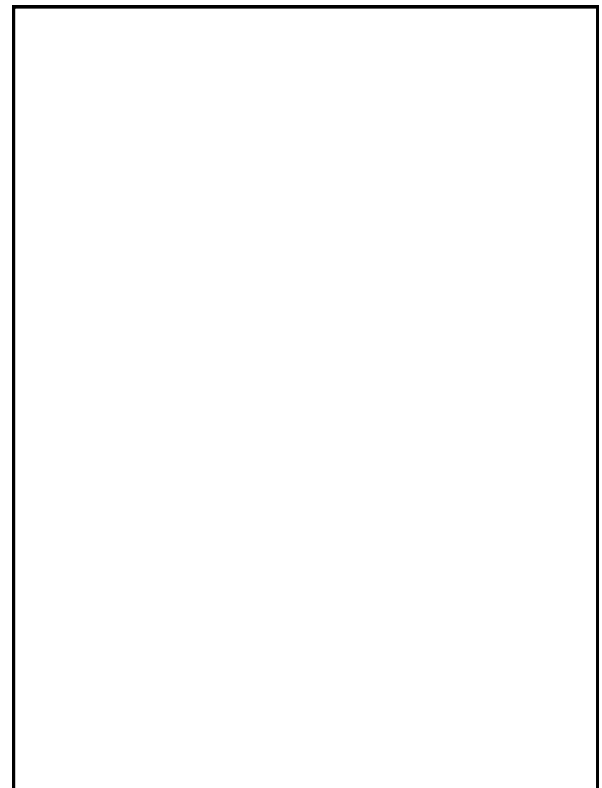
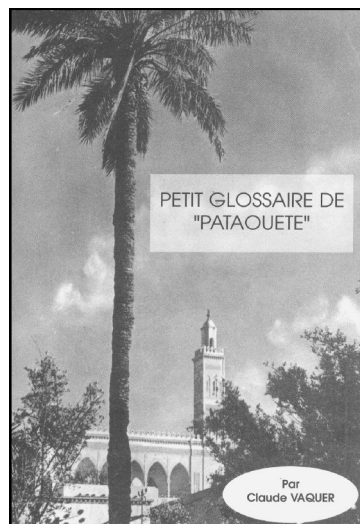
- Sur une voiture de retrouver un ancien de Cap Matifou.
- Sur votre valise au cours d'un voyage par avion de repérer rapidement votre bagage parmi toutes les valises de même couleur et de même type.

### ■ Annuaire : 3 €

■ Le DVD sur le film réalisé en 1960 sur l'École de Cap Matifou : 10 € ( film pour vos archives).

■ Le Petit Glossaire de "PATAOQUETE" de Claude VAQUER : 5 €

**Nota** : Les frais d'envoi de ces derniers sont à la charge de l'Amicale.



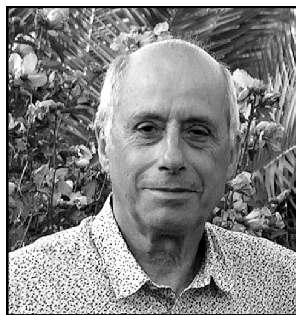
Livre sur l'histoire et l'apologie de notre école sous forme de témoignages et souvenirs.

Ouvrage de 456 pages - 175 photos monochromes et 29 photos couleurs.

Prix : 20 € + 4 € de port = 24 €

**Attention** : Une dernière série de 52 ouvrages relancée.





## L'ÉQUIPE Du BUREAU

\*\*\*\*\*

### AMICALE DES ANCIENS ELEVES ET DES PERSONNELS DE L'E.N.P.A. CAP MATIFOU / ALGER

N° Dossier d'enregistrement : W313008234

**Président** : Antoine **PALOMAR** 18 Allée de la Durance 31770 COLOMIERS  
& **Trésorier Adjoint** : tél : 05 61 15 42 58 [antoine.palomar@free.fr](mailto:antoine.palomar@free.fr)

**Vice Président** : Bernard **MANS** Rue de Gagin 31600 MURET. tél : 05 31 47 00 39

**Secrétaire Grl** : Armand **GALLARDO** 21 Rue des Glaïeuls 31400 TOULOUSE. tél : 05 61 20 67 14

**Secrétaire Adjt** : Pierre **BOISSON** Résidence Corniche Bellevue Bt 4, 217 Corniche d'Agrimont  
06700 St. LAURENT DU VAR. tél : 04 92 27 06 86

**Trésorier** : Jean Pierre **MIGUEL** 6 Impasse François Verdier, 31170 TOURNEFEUILLE.  
tél : 05 61 86 83 66

**Journal** : - Jacques **GUIMONET** Clos St Victor 13600 CEYRESTE. tél : 04 42 71 84 55  
-Thomas **CARASCO** 16 Rue Raymond Lavigne 33150 CENON. tél : 05 56 32 25 88

**News** : - Alain **BONET** Marina Baixa N°3 E10 P11 46015 VALENCIA Espagne  
tél :+34 963 295 561

**Aéronautique** : - Lionel **PENOT** 4 L'Agriere 17150 CONSAC tél : 05 46 49 60 06  
- Camille **ANGLADA** Chemin du Calvaire 17, Appt. n°173/174 1005 LAUSANNE  
SUISSE tél : 0041 21 312 44 30

#### **Comité lecture et rédaction** :

- Claude **VAQUER** 37 rue de Firmis 31650 St. ORENS DE GAMEVILLE. tél : 05 61 39 28 49
- Armand **GALLARDO** 21 Rue des Glaïeuls 31400 TOULOUSE. tél : 05 61 20 67 14

#### **Comité Opération Cinquantenaire** :

- Francis **SINTES** : Jardin des Clos 362 Ch. De la Gabelle 06220 GOLFE-JUAN
- Michel **RODENAS** :58 Rue de la Porte aux Roys 91490 MILLY LA FORET Tél : 01 64 98 85 14

#### **Gestionnaire Internet** :

- Michel **RODENAS** : 58 Rue de la Porte aux Roys 91490 MILLY LA FORET Tél : 01 64 98 85 14
- Webmaster** : [Web-Enpa@enpa-capmatifou.com](mailto:Web-Enpa@enpa-capmatifou.com)  
**Bureau** : [Bureau-Enpa@enpa-capmatifou.com](mailto:Bureau-Enpa@enpa-capmatifou.com)  
**Site ENPA** : <http://www.enpa-capmatifou.com>

#### **Relations et Communications** :

- Sylvestre **AMBROSINO** : 61 Av. du Vallon Cidex 92 6 domaine du Sinodon 06330 ROQUEFORT  
LES PINS
- Henri **BOBE** : Zac du Mas Vincent Route Nationale 113, 13580 LA FARE LES OLIVIERS
- Alain **NIETO** : 9 Allée Paul Verlaine 94510 LAQUEUE EN BRIE
- Raph **ARGUIMBAU** : 7 rue des Peupliers 63800 CURNON D'Auvergne
- Jean Pierre **CRUANES** : 56 Rue Meissonnier 87000 LIMOGES
- Richard **BONGIORNO** : Parc Golf Esterel 65 Allée Tumberry 83700 SAINT RAPHAËL
- Marcel **PARABIS** Lot. Voltaire 52 Mme de Sévigné 30540 MILHAUD. tél : 04 66 74 17 15